

Christophe Vadon
& Benjamin Ben Kemoun

LA TERRE DE GUNA

3. LES SECRETS
DE L'ARBRE DE VIE

Dossier Agir 3



Antipodes

Table des matières

Introduction	2
Un temps pour observer	5
Comment l'occupation des sols change	8
A la découverte du PLU	9
Un temps pour comprendre	12
La terre, une ressource convoitée	14
En Europe aussi	15
Un temps pour agir	17
Mélisse et Ilan prennent le pouvoir	19
Un jeu pour sensibiliser vos amis	24



www.grad-s.net



Une épopée ludique pour réfléchir sur les enjeux du 21e siècle

<http://terredeluna.com>

1

Introduction



L'accaparement des terres



Les *Secrets de l'arbre de vie*, le troisième tome de la Terre de Luna, raconte les aventures de Luna et de ses amis, Marin et Abiba, au Burkina Faso, un pays de l'Afrique de l'Ouest, dans la région du Sahel, au sud du Sahara.

Alors qu'Adama, l'oncle d'Abiba, cherche à développer la culture du Moringa, un arbre fantastique, dont les feuilles permettent à la fois de lutter contre la malnutrition, de stimuler le système immunitaire et de renforcer les

capacités cognitives, une grande société internationale cherche à accaparer les terres des paysans pour produire du carburant.

Le problème de l'accaparement des terres est le thème central des *Secrets de l'arbre de vie*.

Ce dossier AGIR, publié par le GRAD, a pour but de vous donner des pistes d'action pour participer activement à la protection de la Terre.

Comment nous représentons-nous la Terre ?

Partout, la terre est un sujet de convoitise. Objet de spéculations, de guerres, d'accords opaques, elle est de plus en plus inaccessible pour une agriculture paysanne déjà fragilisée.

Cette agriculture paysanne étant garante de la production de 70% de notre nourriture, les difficultés d'accès à la terre que rencontrent les paysans sont une grave menace pour notre sécurité et souveraineté alimentaire. La terre est une ressource in-

contournable pour la production de notre nourriture. Elle joue un rôle essentiel dans la survie de nos écosystèmes. Elle est forte et fragile à la fois. Nous nous devons de la respecter et de la préserver et ce, indépendamment de là où nous vivons.

Dans la vidéo que vous pouvez visionner ci-dessous, Christophe Vadon, l'auteur du livre, nous appelle à réfléchir sur ce qu'est pour nous la Terre.



Pour visualiser la vidéo, cliquez sur ce lien : <https://youtu.be/JL0ainamDnY>

2

Un temps pour observer



Au chapitre 8 des *Secrets de l'arbre de vie*, Luna découvre le projet d'Adama, développer la culture du Moringa.

— *Deux fois plus de protéines et de calcium que le lait, trois fois plus de potassium que la banane, trois fois plus de vitamine A que la carotte, autant de fer que la viande de bœuf ou que les lentilles et sept fois plus de vitamine C qu'une orange, incroyable !*

UN TEMPS POUR OBSERVER

- *On commence à utiliser les feuilles de *Moringa oleifera* pour lutter contre la malnutrition, reprit Abiba, qui semblait vraiment à l'aise avec le sujet. La poudre de feuilles de moringa aide à stimuler le système immunitaire, à réduire la fatigue, à abaisser la pression artérielle, à améliorer la digestion et le transit, à renforcer les capacités cognitives.*
- *C'est pour cela, reprit Djerma, que nous avons créé une petite coopérative de transformation, qui produit des farines améliorées pour les très jeunes enfants et de l'huile, car on peut aussi se servir de son huile pour cuisiner.*
- *Tu comprends pourquoi on appelle le moringa « l'arbre de vie » ? demanda Abiba....*

Pendant ce temps, aux commandes de son engin volant, Marin explore la brousse et découvre l'ampleur des destructions commises par un mystérieux Consortium.

Il sut tout de suite qu'il était arrivé. L'étendue des saignées réalisées par les bulldozers couvrait un immense territoire autour d'un complexe de bâtiments et de hangars, la fameuse station de recherche agronomique... Ce que Marin apercevait ressemblait plus un cancer qui rongeait l'espace à partir de son centre. Sur des kilomètres, la terre avait été retournée et les arbres

LES ENJEUX DU DEVELOPPEMENT DURABLE

déracinés gisaient sur le sol, tels des fétus de paille. Survolant la station en rase-mottes, il avait déclenché l'excitation des gardes, qui s'étaient précipités dans des 4x4 pour le suivre en brandissant leurs armes.

En voyageant à travers le pays, Luna et Marin découvrent les enjeux du développement durable au Burkina Faso : faut-il encourager et faire réussir l'agriculture familiale en permettant aux gens de tirer parti de leur environnement tout en le protégeant ou bien faut-il vendre la terre à des grands groupes industriels qui vont développer des cultures intensives au risque de détruire l'environnement ?

Nous aussi nous pouvons observer ce qui se passe dans notre commune et comment le développement futur est prévu.

Dans les pages suivantes, vous pourrez découvrir deux possibilités d'exploration et d'observation :

- 1. Comparer la situation actuelle de l'occupation des sols dans votre commune avec la situation qui existait dans les années cinquante.** Vous pourrez pour cela utiliser les cartes aériennes que l'Institut Géographique National met à la disposition de tous. **Reportez-vous à la page 7.**
- 2. Découvrir le Plan Local d'urbanisme de votre commune** et comment il prévoit l'utilisation du sol dans l'avenir : zones naturelles à préserver ; zones réservées à l'agriculture ; zones disponibles pour la construction des logements ; zones disponibles pour les activités industrielles et commerciales. **Reportez-vous à la page 8.**

Comment l'occupation des sols change...



Comparez ces deux photos aériennes de la même zone géographique autour de la petite ville de Haute-Savoie : Marnaz.

La photo de droite, en gris, a été prise en 1952, la photo de gauche, en couleurs, a été prise en 2015.

Quelles différences notez-vous ?

- En ce qui concerne les champs cultivés...

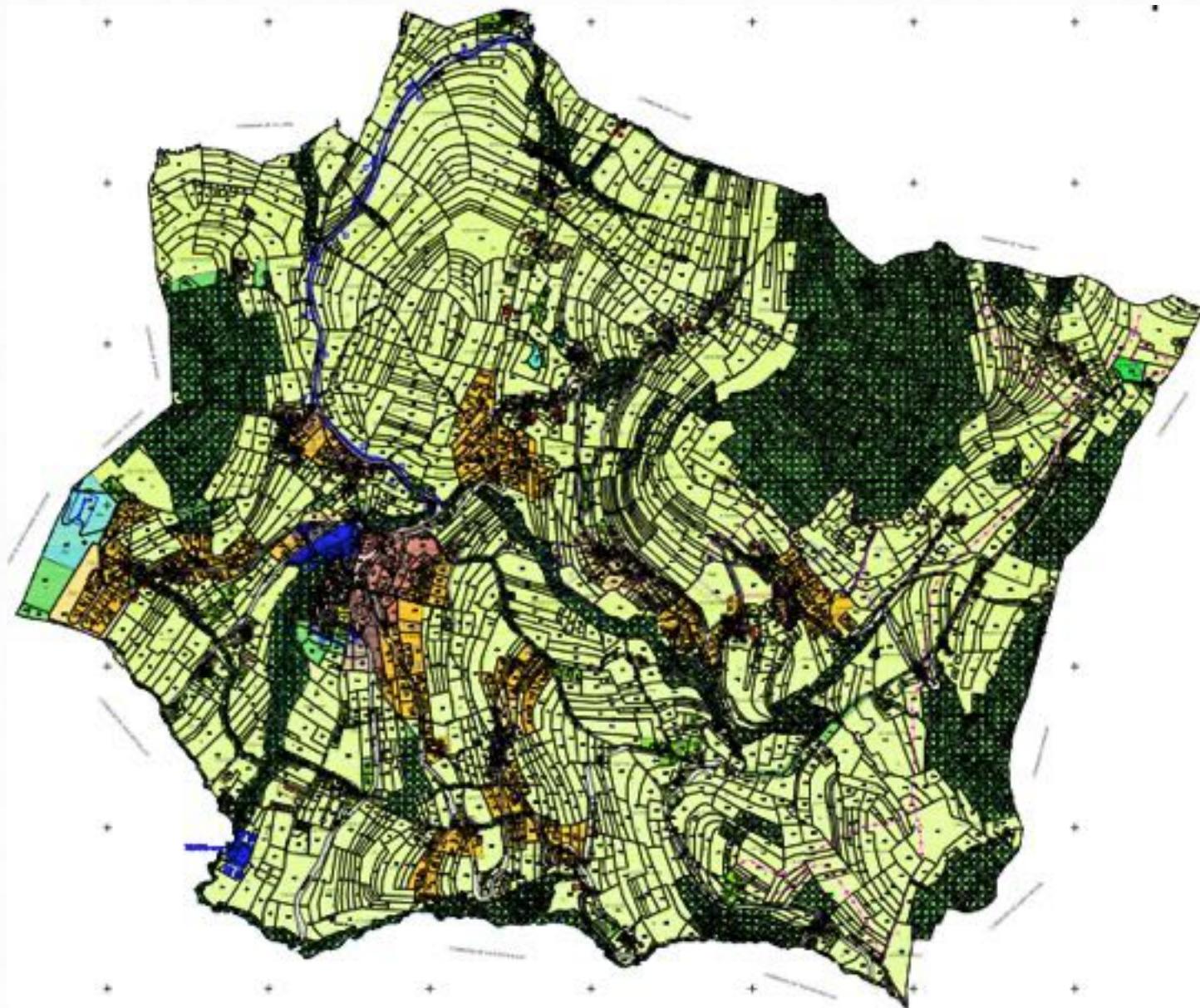
En résumé, que s'est-il passé entre 1952 et 2015 ?

Comment l'utilisation des terres a-t-elle changée ? Quelles conséquences pour les paysans ?

Allez sur le site <https://remonterletemps.ign.fr/> et tapez dans le moteur de recherche le nom de votre ville ou de votre village. Faites-vous les mêmes observations ?

- En ce qui concerne les cours d'eau...
- En ce qui concerne les routes...
- En ce qui concerne les habitations...

A la découverte de notre PLU !



Qu'est-ce qu'un PLU ?

En France, le **plan local d'urbanisme** (PLU), d'une agglomération définit les règles pour l'occupation des sols dans le futur. Il vise à préserver un équilibre entre les espaces naturels, les zones d'habitation et les zones réservées à l'agriculture.

Le schéma ci-dessus est le PLU de la commune de Bogève, en Haute-Savoie.

- Les zones en vert clair sont réservées à l'agriculture ;
- Les zones en vert foncé sont des zones naturelles à préserver ;
- Les zones orange sont des zones d'habitat individuel ;

- Les zones en rose sont des zones urbanisées.

Le PLU établit un projet d'aménagement et de développement durables (PADD). C'est un document politique exprimant les objectifs et projets de la collectivité locale en matière de développement économique et social, d'environnement et d'urbanisme à l'horizon de 10 à 20 ans.

Il répond au principe de développement durable qui inscrit le PLU dans des objectifs plus lointains que sa propre durée ; le développement durable est défini comme “*un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs*“.

Le PLU de chaque ville ou village est établi par la municipalité en tenant compte de règles définies entre autres par des plans plus généraux comme le *Schéma de Cohérence territorial*.

Si un projet de construction ou d'aménagement ne respecte pas le PLU, le Maire peut le refuser.

Connaissez-vous le PLU de votre commune ? Non ? C'est pourtant un document qui définit l'avenir du lieu où vous vivez...

Un projet de découverte

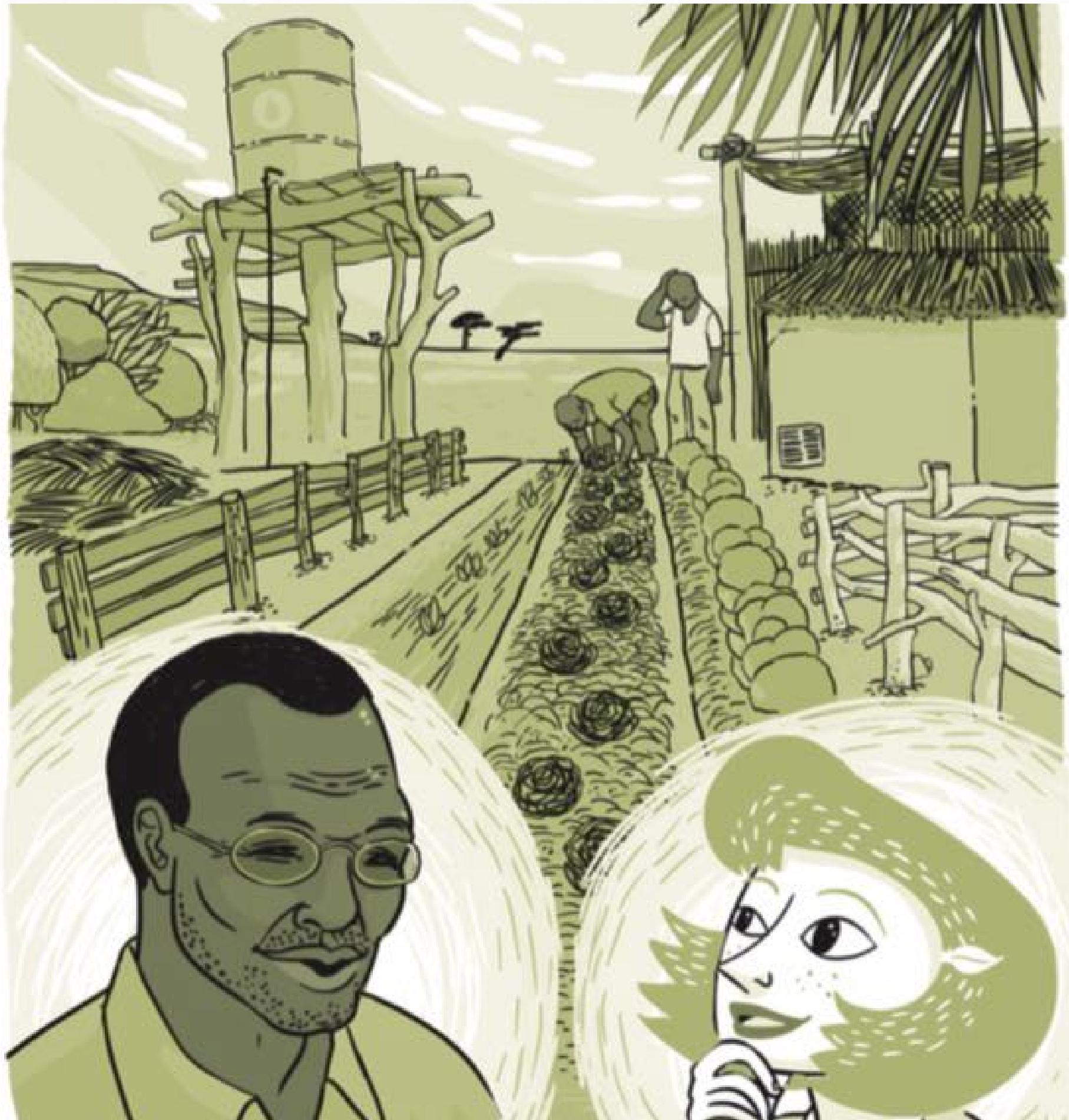
Avec quelques amis, vous pourriez vous engager dans un projet de découverte intéressant.

- Proposez à votre professeur de préparer un exposé sur le PLU de la commune pour montrer aux élèves comment la municipalité en prévoit son développement dans l'avenir.
- Téléchargez sur le site Web de votre commune la carte du PLU et les toutes les informations qui s'y rapportent.
- Demandez un rendez-vous à la Mairie avec le Maire ou l'adjoint chargé de l'urbanisme et préparez un questionnaire pour l'interviewer, par exemple :
 - Qu'est-ce qui est prévu pour sauvegarder dans l'avenir les espaces naturels autour de la ville ou du village ?
 - Qu'est-ce qui est prévu pour garantir l'accès à des terres agricoles pour les jeunes paysans ?
 - Qu'est-ce qui est prévu pour éviter la dégradation de l'environnement et la pollution ?
 - Comment la municipalité voit-elle le développement futur de la ville ou du village ?

- Est-ce que la municipalité a envisagé ou pourrait envisagé dans l'avenir de consulter les jeunes sur le PLU, par exemple par la création d'un Conseil Municipal des jeunes ?
 - Etc.
- Enregistrez l'interview avec un smartphone et prenez des photos.
 - Préparez un exposée sur le PLU et sur l'interview pour expliquer aux autres élèves comment le développement durable de votre commune est prévu.
 - Animez un débat dans votre classe sur le PLU de votre commune.
 - Invitez un représentant de la municipalité à y prendre part et à répondre aux questions des élèves.

3

Un temps pour comprendre



Au chapitre 10 des Secrets de l'arbre de vie, comprend les liens entre tous les événements qui se sont produits depuis son arrivée au Burkina Faso, pourquoi les objets sacrés ont été volés et quelle est la menace qui plane sur les terres où pousse le Moringa...

— *Luna ? Tu m'écoutes ? Ça ne t'intéresse pas ce que je te dis ?*

LUNA DECOUVRE LA REALITE

Le regard dans le vague, elle ne répondit pas tout de suite. Depuis un moment, ses pensées tournaient à plein régime. Au coin de la rue qui bordait le QG, elle venait d'apercevoir le motard à la moto jaune. Il avait retiré son casque et elle le reconnut aussitôt : Issaka, le jeune stagiaire présent à la ferme le week-end dernier ! Ça ne pouvait pas être une coïncidence !

— *Luna? Luna? Ho ho! Tu m'écoutes? On dirait que tu as vu un fantôme ?*

Luna se rapprocha de Jerry pour lui murmurer :

— *Jerry, il faut que je te dise que je suis surveillée. Des gens me suivent...*

— *Quoi? Qu'est-ce que tu racontes? Qui ferait ça? Et pourquoi?*

Elle lui montra discrètement la moto et lui fit le récit de l'incident du parking de l'hôtel. Cette moto jaune qui semblait la suivre partout... Le jeune Issaka, aux premières loges pendant le week-end pour les observer à loisir. À mesure qu'elle parlait, des rapprochements se faisaient dans sa tête, elle décida de tout révéler à Jerry...

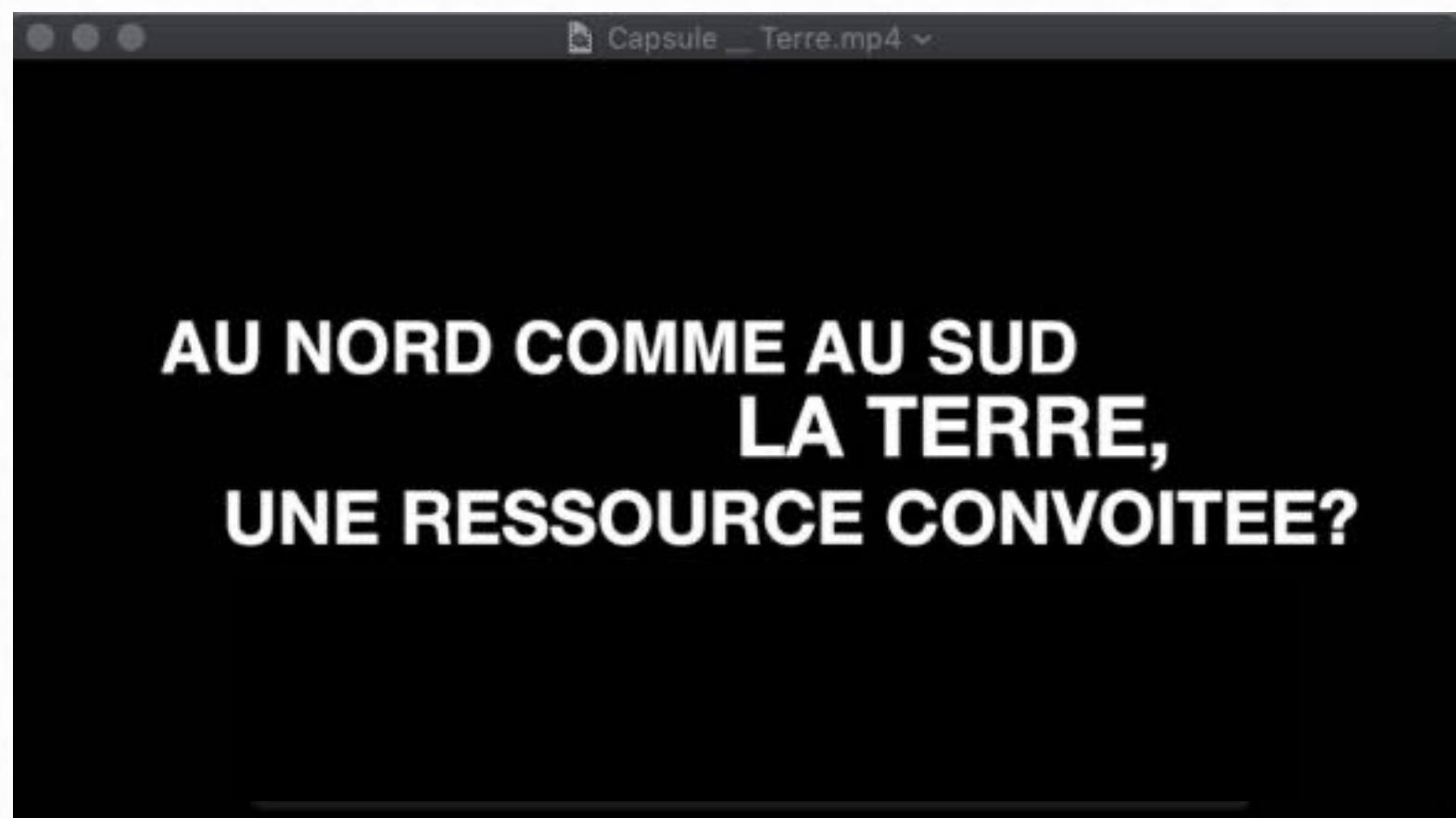
La terre, une ressource convoitée

La vidéo, que vous pouvez visionner ci-dessous, a été réalisée par une Organisation Non Gouvernementale (ONG) "SOS Faim" (<https://www.sosfaim.be>), qui lutte contre l'accaparement des terres.

Face à l'augmentation de la population, au réchauffement climatique et à la perte de ressources naturelles, les solutions proposées pour répondre au défi de la sécurité alimentaire mondiale devraient davantage miser sur l'agriculture familiale et l'agroécologie.

L'agriculture industrielle qui empoisonne et détruit les sols par leur exploitation intensive n'est pas une solution durable.

Pourtant les paysans, aussi bien dans les pays du Sud qu'en Europe, ont de plus en plus de mal à trouver un terre disponible pour s'installer et développer leur exploitation.



Pour visualiser la vidéo, cliquez sur ce lien : https://youtu.be/Z8-ddSnWr_4

En Europe aussi...



Manifestation dans le Berry

Environ 200 membres de la Confédération paysanne ont investi une parcelle parmi les 1 700 hectares acquis par le groupe chinois Hongyang dans le Berry.

En déchaumant et semant la parcelle, le syndicat entend dénoncer l'accaparement et la financiarisation du foncier agricole foncier.

La Confédération paysanne a fait sa rentrée syndicale, mercredi 29 août 2018, dans l'Indre, sur les terres acquises par le groupe chinois Hongyang, pour dénoncer l'accaparement des terres agricoles françaises.

À Châtillon-sur-Indre, 200 agriculteurs membres du syndicat se sont réunis sur une parcelle des 1 700 hectares de terres acquises par le groupe chinois Hongyang.
« En réalisant une action symbolique de

chaumage et de semis sur ces terres, la Confédération paysanne entend dénoncer cet accaparement du foncier qui met en danger l'installation de jeunes paysans et participe à la mise en place de véritables fermes-usines, où la production d'une alimentation de qualité n'est pas la priorité », explique le syndicat dans un communiqué.

“Cette action organisée aujourd’hui en région Centre-Val-de-Loire fait suite à celle déjà organisée en juin sur le vignoble de Vincent Bolloré pour dénoncer l’appétit férocce de ces investisseurs et financiers. À titre d’exemple, le groupe Hongyang a également investi cette année pour acquérir 900 hectares dans l’Allier.”

Terre de Liens

Beaucoup d'initiatives se créent pour lutter contre l'accaparement des terres. L'une des plus intéressantes est **Terre de Liens** (<https://terredeliens.org/>).

Terre de Liens est né en 2003 pour aider les jeunes paysans à trouver les terres dont ils ont besoin pour créer de nouvelles exploitations familiales.

L'originalité et la force de Terre de Liens vient de l'articulation de trois éléments complémentaires :

1. **Un réseau associatif** mobilisé partout en France : il accueille et accompagne les paysans pour leur accès à la terre, informe et rassemble le public autour des enjeux fonciers et agricoles, et ancre le projet Terre de Liens dans une dynamique citoyenne et locale.
2. **La Foncière**, entreprise d'investissement solidaire ouverte aux citoyens, permet à chacun de placer son épargne dans un projet à haute valeur sociale et écologique. Le capital accumulé sert à acheter des fermes pour y planter des activités agri-rurales diversifiées. La Foncière loue ces fermes à des paysans engagés dans une agriculture de proximité, biologique et à taille humaine.
3. **La Fondation**, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des legs et donations de fermes. Elle achète aussi des terres qui risquent de perdre leur usage agricole. Dans tous les cas, la Fondation garantit sur ces terres des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement à très long terme. Terre de Liens participe ainsi à la relève agricole et facilite la transmission des terres d'une génération à la suivante en installant de nouveaux paysans.

4

Un temps pour agir



DES PISTES D'ACTION CONCRETES

Au chapitre 11 des Secrets de l'arbre de vie, Luna et ses deux amis, Abiba et Kossi, décident d'agir pour récupérer les objets sacrés du village d'Adama, dérobés par un trafiquant d'objets d'art.

La nuit était opaque, sans étoile, idéale pour passer inaperçu. Kossi, Abiba et Luna étaient dissimulés à proximité du siège du consortium. Celui-ci occupait tout le deuxième étage de l'immeuble. Kossi leur rappela une dernière fois le parcours qu'ils allaient devoir suivre pour se rendre dans le bureau où, selon les dires du chauffeur malmené, se trouvaient les objets sacrés.

Kossi avait pu s'infiltrer dans le système informatique du bâtiment et avait réussi à s'emparer des codes d'accès des portes d'entrée du rez-de-chaussée et du deuxième étage. Il avait identifié le bureau qu'il leur faudrait visiter, et en avait profité pour faire un tour d'horizon des divers programmes et activités du consortium.

— Bon, je vous rappelle qu'il y a un gardien. Alors, une fois à l'intérieur, nous devrons faire le moins de bruit possible. Je pense qu'il fait des rondes, mais je n'ai aucune idée de leur fréquence.

Kossi s'engagea le premier dans la petite ruelle située à l'arrière du bâtiment...

On ne peut pas toujours agir de manière aussi aventureuse et radicale que Luna et ses amis, mais beaucoup de pistes d'action existent pour sensibiliser les gens et les mobiliser contre l'accaparement des terres.

Dans les pages suivantes nous vous en proposons deux :

- Découvrir, comme Mélisse et Ilan, le pouvoir des consommateurs et soutenir les circuits de distribution courts, de la ferme aux consommateurs, pour soutenir l'agriculture familiale (page 19).
- Organiser dans votre école, votre club ou votre organisation de jeunesse le jeu “Elément-terre, mon cher Watson” pour sensibiliser les jeunes à l'accaparement des terres (page 24).

Mélisse et Ilan



Prennent le pouvoir !

Mélisse et Ilan vivent avec leur père dans un petit village de Haute-Savoie.

Notre histoire commence un samedi matin, lors d'une discussion après le petit déjeuner.

Lisez l'histoire attentivement et répondez au questionnaire de la page 18, pour vérifier si vous êtes en mesure de vous lancer dans l'action comme Mélisse et Ilan.

A propos, Papa, Ilan et moi avons une proposition à te faire : prendre en charge toute l'alimentation de la journée...

Pourquoi ? Vous n'aimez pas ce que je prépare ?

C'est pas que c'est mauvais, mais il y aurait pas mal de trucs à revoir !

Ah bon ! Et quoi en particulier ?

Ben, tu vois, par exemple : acheter de préférence du bio, faire attention à la composition des produits...

Bon, et bien c'est d'accord ! Vous êtes chargés des courses pour toute la journée... Mais, attention !

Hum !...

Hum ?...

Hum ?...

A quoi ?...

Le budget est limité à 50 euros pour la journée et vous n'achetez que des aliments naturels, en limitant au maximum l'empreinte carbone !

50 euros maximum ?
C'est pas facile !

C'est mon dernier mot !

Allez Ilan, on relève
le défi, je suis sûre que nous
pouvons le faire !



Voici 50 euros...

OK, Mais tu nous conduis
en voiture...

L'empreinte carbone va
augmenter !

Allons d'abord au super-
marché...

On devrait tout trouver
là...

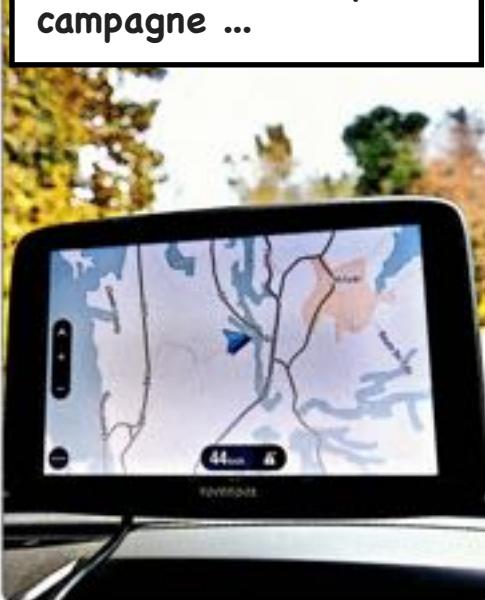
Oui, mais à quel prix ? Attention à
notre budget !





Tu crois qu'on a besoin d'aller chercher des oranges en Afrique du Sud ?

Après quelques minutes de voiture en pleine campagne ...



Nous voilà arrivés



Ilan a eu une très bonne idée de nous emmener ici. Ce magasin paraît très chouette et convivial. Entrons !



Bonjour ! Mon père a créé ce magasin pour y vendre directement les produits de notre ferme ainsi que ceux d'autres producteurs locaux.



Comme nous vendons directement aux consommateurs, sans intermédiaires, nous pouvons offrir des prix raisonnables tout en gagnant bien notre vie.

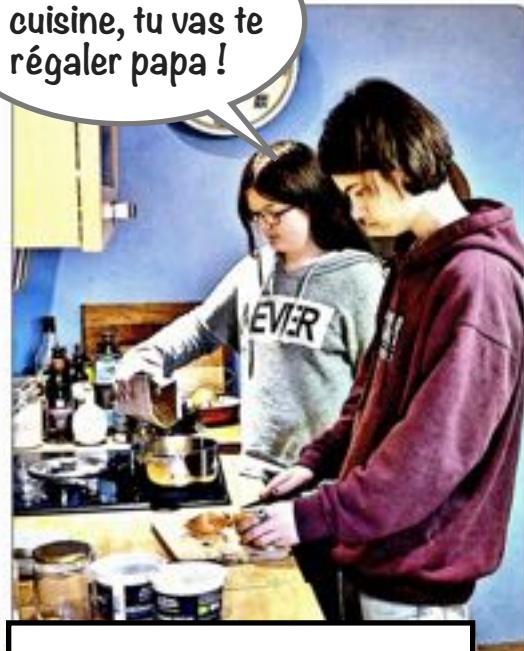


Des produits naturels et sains, vraiment appétissants



Qu'est-ce qu'il y a encore à acheter ?





Un jeu pour sensibiliser vos amis



L'ONG Frères des Hommes (fdh.org) a produit le jeu "Elément Terre mon cher Watson !", qui a pour but de sensibiliser à la problématique de l'accaparement des terres et faire prendre conscience qu'il existe des alternatives crédibles au Nord comme au Sud.

Vous pouvez proposer ce jeu à d'autres jeunes dans le cadre de votre école ou d'une organisation de jeunesse.

Vous trouverez dans les pages suivantes tous les éléments pour préparer et organiser le jeu.

Dans une course contre la montre, chaque joueur doit remplir le plus rapidement possible son seau en récupérant de la terre dans un bac collectif. Entre chaque course, divers événements qui s'inspirent de cas réels vont bouleverser le cours du jeu et la situation de chacun des participants. Le gagnant est celui qui remplit le plus de terre son seau !

Ensuite, une partie débriefing a lieu, pour aborder concrètement la thématique de l'accaparement des terres.

Élément **terre**,
mon cher Watson !



Pour les 15 ans et +

Jeu de rôle pour sensibiliser à l'accaparement des terres dans le monde

Un jeu créé par Frères des Hommes, association de solidarité internationale



L'engagement de Frères des Hommes contre l'accaparement des terres*



Frères des Hommes

Crée en 1965, Frères des Hommes est une **association française de solidarité internationale** reconnue d'utilité publique, laïque et apolitique. L'association s'engage autour de l'agriculture paysanne*, de l'économie solidaire et de la démocratie citoyenne.

En Afrique, Asie, Amérique latine et Caraïbes, elle soutient des programmes de développement qui permettent aux populations de sortir de la pauvreté. Les activités sont conçues et mises en œuvre par les populations elles-mêmes, avec l'aide d'organisations locales.

En France, Frères des Hommes informe et sensibilise les citoyens sur les enjeux d'un développement solidaire et durable. L'association réfléchit depuis plusieurs années à des formes de sensibilisation qui mettent en lumière les interdépendances entre les problématiques de développement au Sud et celles de la pauvreté et de la précarité au Nord.

* Chaque astérisque du livre et du kit jeu renvoie à une définition du glossaire page 12.

Ces dernières décennies, la terre a été de plus en plus accaparée par des intérêts économiques : plantations pour des cultures d'exportation, installations touristiques, industrielles ou énergétiques, achat de terres à des fins spéculatives. Les familles paysannes ont été les premières victimes, car souvent dans l'incapacité de défendre leur espace de vie et de travail. Dans des pays où la terre était considérée comme un bien commun, ils n'avaient souvent pas de titre de propriété. Frères des Hommes et ses partenaires se mobilisent pour redonner à la terre sa fonction nourricière, engager des réformes agraires justes, permettre aux populations de vivre décemment du travail de la terre et d'accéder à la souveraineté alimentaire. Plus particulièrement, Frères des Hommes a soutenu les mobilisations du Mouvement des travailleurs ruraux sans terre (MST) au Brésil, du mouvement Ekta Parishad en Inde et du Consortium pour une réforme agraire (KPA) en Indonésie¹ par le cofinancement de projets visant à promouvoir l'agroécologie*, mais aussi la formation aux techniques d'information et de communication.

L'engagement de Frères des Hommes contre l'accaparement des terres passe également par une mobilisation au Nord. En France, un collectif d'ONG*, dans lequel s'est engagé Frères des Hommes, s'est constitué à l'automne 2011. Parallèlement, depuis 2008, l'association fait se rejoindre l'action des organisations qui promeuvent en France l'agriculture paysanne agroécologique et celle de ses partenaires Sud à travers sa campagne de sensibilisation « Mondialisons nos solidarités ». Le jeu « Élément terre, mon cher Watson » s'intègre tout naturellement dans cette campagne.

1. Voir fichez pays « Brésil », « Inde » et « Indonésie ».

Sommaire

Le jeu en quelques mots	p. 3
Animation du jeu	p. 4
Débriefing	p. 7
Annexes	p. 10





Le jeu en quelques mots

Objectifs du jeu

- Découvrir la problématique de l'accaparement des terres dans le monde;
- Expérimenter des situations réelles d'injustice ou d'opportunité concernant l'accès à la terre;
- Prendre conscience qu'il existe des alternatives crédibles à l'accaparement des terres au Nord comme au Sud.

But du jeu

- Dans une course relai, chaque joueur doit remplir le plus rapidement possible un seau en récupérant de la terre dans le bac collectif.
- Entre chaque course divers événements inspirés de cas réels vont bouleverser le cours du jeu et la situation de chacun des participants.
- Le gagnant est celui qui a rempli avec le plus de terre son seau individuel.

Thèmes abordés

Accès à la terre – Accaparement des terres*
– Ressources naturelles – Droits fonciers –
Agriculture familiale* – Agriculture paysanne*
Agriculture industrialisée* – Agrocarburants –
Agroécologie*

Public

- Âge : 15 ans et plus
- 5 à 30 personnes

Possibilité de jouer en équipe de 4 ou 5 personnes par « personnage » sous forme de course relai. D'autres personnes peuvent participer en tant qu'observateurs.

Durée

2 h 00 (1 h 00 de jeu + 1 h 00 de débriefing)

Espace de jeu

- Un espace dégagé (minimum 10 m de long sur 10 m de large) est nécessaire.
- Il est conseillé d'animer ce jeu en plein air ou dans un lieu facilement nettoyable en raison de la présence de terreau.
- Pour éviter de rompre la dynamique enclenchée par le jeu, il est conseillé d'animer le débriefing directement sur l'espace de jeu.

Matériel nécessaire

Kit pédagogique à imprimer :

Pour la course-relai :

- 5 cartes personnages à distribuer aux joueurs
- 10 cartes événements pour l'animateur
- 5 drapeaux représentant les pays dans lesquels se déroule le jeu (à coller sur les seaux individuels)

Pour le débriefing :

- 1 poster en format A3 qui présente les 5 pays et énonce 4 questions (il permet d'avoir une vue d'ensemble sur l'accaparement des terres).
- feuilles imprimées avec des smileys
- 3 fiches thématiques
- 6 fiches pays



Matériel à prévoir pour la course-relai :

- 2 grands sacs de terreau (2 x 40 l)
- 1 grande jardinière (bac collectif contenant les 80 l de terreau)
- 10 seaux gradués (dont 5 portant les drapeaux des 5 pays concernés)
- 1 sifflet pour arbitrer le jeu + 1 chronomètre
- matériel pour les handicaps des joueurs : 2 pots (idéal un seau en plastique pour enfant), 3 petites pelles, 1 brouette en plastique (pour enfant), 5 petites tasses à café, 2 cuillères à soupe, ficelle pour attacher les mains et pieds des joueurs

Matériel à prévoir pour le débriefing :

- gummistes (5 couleurs différentes)
- feuilles de paperboard et post-it

Animation du jeu

1

Animateurs et observateurs : qui fait quoi ?

Ce jeu doit être animé par au moins 2 animateurs. Le nombre idéal étant 4 animateurs dont les rôles sont répartis de la façon suivante :

Un maître du jeu

- Explique les règles du jeu.
- Distribue les cartes « personnage » et équipe les joueurs avec leur matériel de jeu.
- Donne le tempo du jeu (top départ/annonce des happening/fin du jeu), incite les joueurs à aller plus vite pour donner du rythme au jeu et faire monter la pression.
- Désigne le gagnant et anime la phase débriefing.

Un arbitre du jeu :

- Garant du respect des règles, il veille à ce que les joueurs ne trichent pas et rappelle si besoin aux joueurs ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire. Un exemple : emporter le bac central avec soi et l'amener à proximité de son seau individuel n'est pas autorisé !
- Attribue aux joueurs les différents éléments de leur handicap, qui survient suite à la lecture des événements au cours du jeu (pieds attachés, mains liées, etc.).
- Anime avec le maître du jeu la phase de débriefing. C'est lui qui note les éléments les plus intéressants des échanges entre participants.

Un ou deux animateurs « événements »

- Entrent dans la peau de plusieurs personnages (Banque mondiale, multinationale...) pour annoncer entre chaque course 2 ou 3 événements qui auront un impact sur la façon de jouer des personnages concernés.
- Peuvent se déguiser et travailler au préalable leur intervention pour plus d'impact et de crédibilité.

Un ou deux observateurs

Le rôle de l'observateur est très important car il permet de faire prendre conscience aux participants de leurs propres réactions pendant le jeu. Il ne participe pas directement au jeu mais note ce qu'il constate, à savoir :

- Comment se sont organisés les groupes ?
- Qui a pris les initiatives ?
- Comment les joueurs ont-ils réagi face à telle consigne ?
- etc.

Il est également invité à noter les phrases clés prononcées par les participants pendant le jeu. À l'issue du jeu, lors de la phase de débriefing, il fait part de ses observations et lit les citations des participants sans nommer ces derniers.

2

L'accroche du jeu **(10 minutes)**

Cette accroche est essentielle pour permettre à l'animateur d'introduire la problématique de manière générale et d'aider les participants à entrer peu à peu dans le jeu.

Dans un premier temps, il s'agit de sonder le public avec des questions du type :

- Est-ce que vous avez déjà entendu parler de l'accaparement des terres ?
- Qu'est-ce que cela évoque pour vous ?
- Selon vous, où est-ce que cela a lieu ?



L'introduction d'un pot de Nutella peut être une manière originale d'introduire la problématique autour d'un petit échange sur la composition de la pâte à tartiner :

- De quoi est composé le Nutella ?
- Quelle part représente l'huile de palme par rapport aux autres ingrédients ?
- Quelle est la principale qualité de cette huile ?
- D'où vient-elle ?

(voir fiche « huile de palme »)

Dans un second temps, l'animateur va introduire un à un les 5 pays représentés par le jeu. Pour chaque pays, les questions suivantes peuvent être posées :

- Selon vous, combien d'habitants y a-t-il dans ce pays ?

2. Voir fiches « pays » pour éléments de réponses.

6 personnages



Entrepreneur
français



Businessman
chinois



Paysan
indien



Industriel
indonésien



Paysanne
brésilienne

- Quel est le pourcentage de population rurale ?
- Quel est le pourcentage de personnes vivant avec moins d'1 €/jour ?
- Est-ce qu'on y trouve une agriculture plutôt familiale/intensive ?



L'animateur peut utiliser le poster A3 pour illustrer ces explications.

3

L'appropriation des personnages et de la situation de jeu (10 minutes)

L'animateur se présente comme le maître du jeu. Si d'autres animateurs sont présents, ils introduisent leur rôle, à savoir arbitre ou animateur des événements.

Après l'entrée dans la problématique, le maître du jeu attribue par tirage au sort chacun des 5 personnages à 1 participant ou 1 équipe (suivant le nombre de participants). Chaque équipe doit posséder le même nombre de joueurs. Dans l'idéal, un ou deux participants occupent le poste d'observateur. Les équipes désignent un chef d'équipe qui tirera au hasard une carte « personnage ». Le maître du jeu lit à haute voix et distinctement la description du personnage pour que tout le monde puisse découvrir les profils et les situations des différents personnages du jeu (nationalité, nature de la production du personnage, surface, matériel mis à disposition de chaque joueur durant le jeu...).



Pour aider à la visualisation des surfaces cultivées par les personnages, le maître du jeu peut demander aux joueurs ce que représente pour eux 1 hectare :

1 hectare = 1 terrain de foot

Chaque équipe donne un nom à son personnage afin de mieux s'en imprégner et d'entrer plus facilement dans l'imaginaire du jeu.

Le maître du jeu répète ensuite l'ensemble de la règle du jeu et quel sera son déroulement, à savoir 6 courses (suivant le temps imparti et la volonté ou non d'inclure tous les événements), 5 arrêts (ou moins, pour les mêmes raisons) entraînant des changements pour la continuité du jeu et les résultats finaux. Il introduit également la phase de débriefing.
À ce stade du jeu, le maître du jeu ne donne au-

cune consigne particulière sur d'éventuelles collaborations entre les joueurs mais laisse ces dynamiques se mettre en place par elles-mêmes. Il énonce simplement l'objectif à atteindre : « remplir le plus vite possible son seau individuel ».

4

Le déroulement du jeu (35 minutes)

Comment joue-t-on ?

- Chaque joueur ou équipe doit remplir le plus rapidement possible son seau individuel en récupérant de la terre dans le bac collectif (le bac en question étant situé à une distance d'environ 10 m des joueurs). Certains joueurs possèdent un petit pot ou une brouette en plus de leur seau individuel, ils doivent donc d'abord remplir leur ustensile (tasse, pot, brouette) pour ensuite aller le vider dans leur seau individuel.
- Le gagnant est celui qui a réussi à « accaparer ou récupérer » la plus grande quantité de terre dans son seau individuel.



Au cours de la partie, certains joueurs rempliront rapidement leur seau individuel. Dans ce cas, des seaux individuels supplémentaires devront leur être remis.

Procédons par étapes :

1. Chaque joueur/équipe se place à côté de son seau individuel.
2. Le coup d'envoi est donné par un coup de sifflet de l'animateur. L'activité se poursuit pendant environ 1 mn.
3. Elle est interrompue une première fois par le maître du jeu : les participants doivent stopper leurs activités. Les joueurs qui sont encore à mi-parcours ont le droit de reverser dans leur seau individuel la terre qu'ils avaient déjà récupérée.
4. À ce moment-là, les deux animateurs « événements » (ou le maître du jeu s'il n'y a pas d'autre animateur) annoncent l'intervention de 2 événements concomitants qui touchent 2 personnages différents et viennent changer le déroulement de la course.
5. Les participants se voient par conséquent attribuer des handicaps ou des bonus en fonction de ce qui a été préconisé par les événements en question.



Il y a en général deux événements par personnage, un positif⁴ et un négatif. C'est à l'animateur de décider au préalable quels événements il veut utiliser et dans quel ordre. En revanche, il faut veiller à la cohérence de l'enchaînement des événements pour chacun de pays. Par exemple, l'événement positif pour le Brésil ne peut survenir qu'après l'événement négatif, et non l'inverse. Voici une suggestion d'ordre des événements :

1. Brésil négatif – Indonésie positif
2. Inde négatif – Ukraine positif
3. Inde positif – Éthiopie positif
4. Brésil positif – Indonésie négatif
5. Ukraine négatif – Éthiopie positif

Il est également possible de répartir les événements par thèmes : implication des États dans le processus d'accaparement, implication des instances internationales, implication des entreprises privées, révoltes paysannes.

Une fois la directive des 2 événements exécutée, le cours du jeu reprend, jusqu'à la lecture de deux nouveaux événements.

Le jeu se déroule de cette même façon jusqu'à ce que l'ensemble des événements choisis soient lus puis mis en application, comme sur le schéma ci-dessous.



Pour dynamiser encore plus le jeu

Si vous avez quelques animateurs motivés et doués pour la mise en scène, il est possible de théâtraliser la lecture des événements et d'incarner aussi bien physiquement (accessoires de type cravate et lunettes pour le FMI* par exemple) que dans l'attitude (accent, ton de la voix, jeu d'acteur) l'instance/personnage qui se trouve représenté dans chacun des événements et qui vient changer le cours du jeu.

5

Fin du jeu (5 minutes)

Une fois la dernière course terminée, les participants sont invités à rejoindre la ligne de départ afin de faire le point sur la quantité de terre accaparée et/ou récupérée pendant le déroulement du jeu.

Le maître du jeu juge des résultats et désigne le ou les gagnants c'est-à-dire le ou les joueurs qui ont réussi à rapporter le plus de terre dans son/leur seau individuel.

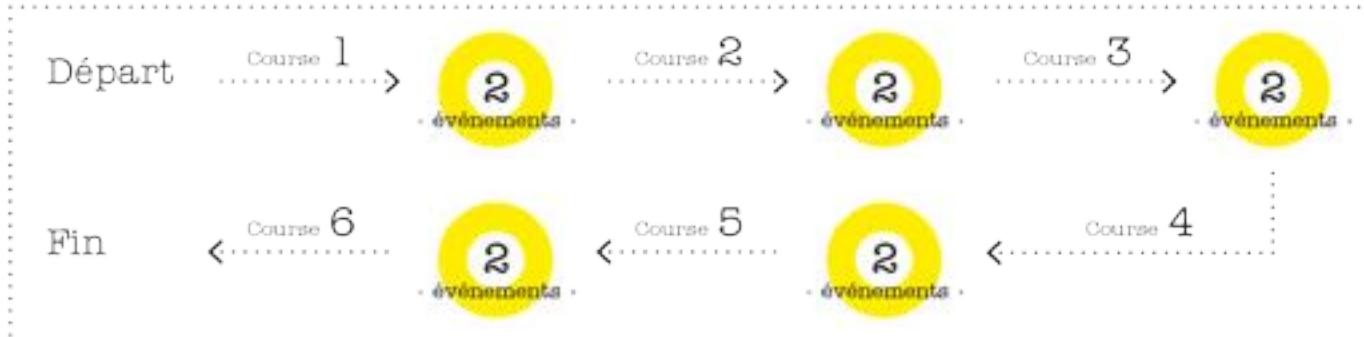
Le jeu s'achève, il faut maintenant inviter les participants à participer au débriefing.

4. Un événement positif est un événement bon pour le personnage.

10 cartes « événement »



Exemple de déroulement : 6 courses pour 10 événements



Débriefing

1

Découvrir l'envers du décor (10 minutes)

Bon à savoir

Des fiches thématiques synthétiques sont disponibles dans le kit jeu afin de proposer des éléments de réflexion et de débat sur la problématique d'accaparement des terres. Ces fiches donnent quelques clés de compréhension :

Des fiches thématiques

- L'accaparement des terres (definition, acteurs, conséquences, alternatives)
- Les agrocarburants
- L'huile de palme

Des fiches « pays »

- France
- Brésil
- Indonésie
- Éthiopie
- Ukraine
- Inde

Une fiche bibliographique « pour aller plus loin » en annexe.

12 fiches pour comprendre la problématique de l'accaparement des terres



Ressentis

Commencer le débriefing par un questionnement concernant les ressentis sur le jeu. Les animateurs doivent donner l'opportunité à tous les joueurs d'exprimer leur ressenti personnel.



L'animateur peut imprimer des feuilles avec des smileys représentant chacun un sentiment (joyeux, triste, énervé, ennuyé, etc.) et demander à chaque participant ou équipe de coller des gommettes de couleur sous les smileys représentant au mieux leurs ressentis.



On peut également aller plus loin avec quelques questions simples :

- Comment avez-vous vécu le jeu ?
- Comment avez-vous vécu votre personnage ?
- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué au cours du jeu ?
- Comment avez-vous vécu l'annonce des résultats du jeu ?

Retours des observateurs

• Intervention des observateurs du jeu : ils font part de ce qu'ils ont observé et noté tout au long du jeu (stratégie de groupe, comportement des joueurs, etc.). Ils citent également les phrases clés et amusantes qu'ils ont pu intercepter sans citer leurs auteurs. Leur rôle est très important, car se regarder en tant que joueur permet de sortir du jeu et de prendre du recul par rapport à ce qui vient d'être vécu.

• Retour également de l'arbitre ou des animateurs de façon générale, ainsi que de ceux qui éventuellement ne jouaient pas. Quelles sont leurs impressions sur le jeu ?

2

Déconstruire le jeu et découvrir quelques notions clés (20 minutes)

Cette phase du débriefing est plus délicate : les animateurs doivent réussir à garder une dynamique avec les participants et à les impliquer dans les réflexions autour des problématiques d'accaparement de terres.

Sortir du jeu

Il convient d'interroger les participants sur ce qu'ils ont compris du jeu avec des questions du type :

- Pensez-vous que ces événements sont réels ?

Réponse : Oui, les événements et les personnages représentent des cas réels d'accaparement de terres. (Voir fiches « pays »)

- D'après vous que représente la terre (matière) dans ce jeu ?

Réponse : Attention, les participants auront tendance à assimiler la terre présente dans ce jeu à la production agricole — la terre que j'amasse dans mon seau représente ma capacité de production. Or ce n'est pas ce que matérialise le jeu ! La terre ici représente l'accès au foncier, le nombre d'hectares que je possède. Plus j'amasse de terre dans mon seau, plus grande est la surface que je possède !

- Quelle réalité est illustrée à travers les handicaps imposés aux joueurs ?

Réponse : Les handicaps représentent autant d'obstacles à l'accès à la terre. Par exemple, la paysanne brésilienne se retrouve amputé d'une partie de ses terres, ce qui se traduit par le handicap des pieds liés.

- Que représentent les outils (brouette, pot, pelle, etc.) ?

Réponse : Les outils matérialisent la difficulté ou la facilité qu'ont les personnages (paysans, investisseurs étrangers, multinationales) à accéder à la terre. Ainsi, le personnage chinois possède déjà 100 000 hectares acquis en peu de temps et d'efforts. Il lui sera donc facile d'augmenter son patrimoine foncier : une brouette l'y aidera ! Le paysan indien en revanche ne possède que 2 hectares de terre. Il a donc un outil proportionnel à sa capacité d'acquisition, soit une cuillère à soupe.

- D'après-vous, l'Inde et le Brésil auraient-ils pu gagner cette course ?

Réponse : Non ! Dans la réalité, les petits paysans propriétaires possédant quelques hectares ne peuvent (ni ne veulent) multiplier par 100 000 leur surface ! (voir les fiches pays « Inde » et « Brésil »)

Le lien avec la réalité

La thématique centrale du jeu est complexe. Il est important que les participants puissent repartir avec quelques clés de lecture simples. L'objectif de cette étape est d'amener les participants à construire une définition et comprendre la problématique de l'accaparement des terres par eux-mêmes.

Un poster, à imprimer à partir du kit pédagogique du jeu, servira de support à un échange avec les participants autour des définitions et termes évoqués tout au long du jeu. Pour cette partie du débriefing, il est également conseillé de s'appuyer sur le schéma « réponses aux questions du poster » présent en annexe.



Suggestion d'animation 1

L'animateur peut proposer aux participants de rester en équipe et de répondre ensemble à plusieurs questions (questions du poster) :

- Qui accapare ?
- Quelles sont les zones accaparées et pour quoi ?
- Quelles sont les causes de l'accaparement ?
- Quelles en sont les conséquences ?

Chaque réponse sera inscrite sur des post-it et pourra être collée sous chaque question du poster A3.

Les cinq situations du jeu ainsi que les événements qui ont eu lieu donnent une image globale des différents types d'accaparement dans le monde.

L'animateur fera ensuite un point sur les idées évoquées par les participants et les complétera si nécessaire pour enfin donner une définition de l'accaparement des terres. Il peut utiliser les fiches « Accaparement des terres » qui accompagnent ce livret afin de pousser plus loin la réflexion et questionner les participants.



Suggestion d'animation 2

L'animateur peut également utiliser la méthode de nappes tournantes. Les 5 équipes initiales sont toujours en place.

Cinq questions sont posées sur cinq grandes feuilles :

- Pouvez-vous donner une définition de ce qu'est l'accaparement des terres ?
- Qui accapare ?
- Quelles sont les zones accaparées et pour quoi ?
- Quelles sont les causes de l'accaparement ?
- Quelles en sont les conséquences ?



Une première équipe réagit par écrit sur une des cinq feuilles, les quatre autres équipes font de même avec les autres feuilles. Au signal de l'animateur, chaque équipe se décale d'une feuille, lit l'apport de l'équipe précédente et réagit à son tour. Ainsi de suite jusqu'à 5 fois.

L'animateur fait ensuite le point sur les réponses de l'ensemble des participants (voir les réponses en Annexe).



Il est important d'illustrer le schéma en revenant sur chaque profil du jeu afin de montrer aux participants que la situation qu'ils ont vécue est bien réelle.

3

Débattre et discuter (20 minutes)

Cette étape du débriefing permet d'amener les participants à débattre et à donner leur point de vue sur la problématique de l'accaparement des terres. Afin de maintenir le groupe en effervescence, il est proposé ici de faire un « débat mouvant ».

Le débat mouvant

L'espace est alors divisé en 3 parties :

- à gauche « d'accord »,
- à droite « pas d'accord »,
- au milieu « indécis ».

L'animateur va donc énoncer une phrase, plutôt polémique, afin que chaque participant se place dans l'un des 3 groupes cités précédemment. Une fois que chacun a décidé où il souhaitait se placer, les groupes discutent entre eux d'arguments qui les ont décidés à choisir ce camp. L'animateur donne ensuite la parole à un joueur qui énonce son argument. À ce moment-là, les joueurs débattent de leurs positions et avis. Le but est d'échanger des arguments, de faire venir dans son camp les indécis et même ceux de l'autre camp. Il est possible pour les joueurs de changer de camp autant de fois qu'ils le souhaitent : cela signifie qu'ils viennent d'entendre un argument qui leur semble pertinent ! On ne reste pas crispé sur une position. Lorsqu'il change de camp, le joueur doit expliquer les raisons de son choix.

Quelques exemples de phrases polémiques :

- Les agrocarburants sont la solution pour lutter contre le réchauffement climatique (voir fiche « les agrocarburants »).
- Pour lutter contre l'accaparement des terres, il faut arrêter de manger du Nutella (voir fiche « l'huile de palme »).
- En France on peut aussi parler d'accaparement des terres (voir fiche « France »).
- L'accaparement des terres conduit à la sécurité alimentaire (voir fiche « l'accaparement des terres dans le monde »).

4

Explorer des alternatives (10 minutes)

Il s'agit ici de construire ou de réfléchir à des alternatives avec les participants, des alternatives à leur échelle, réalisables et concrètes. Elles peuvent être individuelles ou collectives, locales ou internationales, au quotidien, ponctuelles ou sous forme de projet à moyen ou long terme...

L'objectif est de rebondir de manière positive et de faire le lien avec l'engagement du participant, afin d'en faire un acteur de changement.



Quelques pistes pour aborder la question des alternatives (voir fiche « accaparement des terres »)

- Selon vous, la France connaît-elle elle aussi la problématique d'accaparement des terres ?
- Selon vous, est-il possible à notre niveau de citoyen et de consommateur de faire quelque chose pour lutter contre l'accaparement des terres ?
- Connaissez-vous des personnes, des associations, des mouvements qui luttent contre le phénomène d'accaparement ?
- Si oui quels sont leurs moyens de mobilisation et d'action ? Pouvez-vous citer des exemples ?

annexes

Réponses aux questions du poster	p. 11
Glossaire	p. 12
Évaluation par les participants	p. 13
Évaluation par les animateurs	p. 14
Pour aller plus loin	p. 15





Réponses aux questions du poster

(Pour la partie 2 du débriefing)

1

Qui accapare ?

Des États : Corée du Sud, Chine, Arabie Saoudite, Emirats arabes, qui achètent ou louent (baux à long terme peu coûteux) des terres en dehors de leur territoire via des sociétés mixtes publiques/privées.

Des agro managers (gros cultivateurs) : entreprises étrangères ou locales de production agricole, de commerce et de stockage. Ils recherchent avant tout la rentabilité.

Des investisseurs purs (banques, gestionnaires de portefeuille, fonds de pension) pour investissement immobilier et financier. Il peut s'agir également d'achats de terrains quand les prix sont au plus bas, dans le but de les revendre dès que les prix auront augmenté.

Des élites nationales politiques, militaires, économiques.

3

Quelles sont les causes de l'accaparement ?

Accaparer au nom du « développement » des pays du Sud pour :

- produire plus
- exporter plus
- créer des emplois localement
- apporter la technique qui manque
- développer les infrastructures de transport, stockage, transformation

Ce qui motive réellement les accapareurs

- **la sécurité alimentaire** : des pays fortement dépendants des importations pour leur sécurité alimentaire mettent en place des politiques publiques spécifiques (Arabie Saoudite, Chine, Inde, Corée du Sud, Egypte ou Libye).
- **la diversification énergétique** : la rarefaction des combustibles fossiles et la hausse des prix énergétiques encouragent la production massive d'agrocarburants.
- **la sécurité et la rentabilité financières** : après la crise financière de 2008, les acteurs de la finance et de l'industrie agroalimentaire se sont tournés vers le foncier pour s'assurer une nouvelle source de revenus plus « sûre ».

4

Quelles conséquences ?

- Destruction des agricultures familiales.
- Atteinte à la sécurité alimentaire des populations paysannes affectées et à la souveraineté alimentaire* des pays.
- Menace pour l'environnement (déséquilibre climatique, déforestation, privatisation des ressources naturelles...).
- Troubles socioéconomiques (migrations forcées, conflits locaux, régionaux et internationaux).

Accaparement des terres

Concentration privative de très grandes surfaces de terres entre les mains de financiers sans prise en compte des droits et intérêts des populations locales et de la collectivité.

2

Quelles sont les zones accaparées et pourquoi ?

En Afrique : Éthiopie, Madagascar, Mozambique, République démocratique du Congo, Soudan, Tanzanie, Zambie et Kenya. L'État reste le propriétaire « légal » des terres depuis la décolonisation, il procède donc à des concessions de longue durée de millions d'hectares à l'insu des populations locales.

En Asie : Inde, Indonésie, Laos, Pakistan et Philippines. Il s'agit souvent de surfaces forestières peu habitées que l'État cède à des compagnies privées pour l'agro industrie (plantations de palmiers à huile).

En Amérique latine : Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay.

L'essentiel des terres appartient à de gros propriétaires. Il y a une généralisation des cultures industrielles et monocultures (maïs, soja, canne à sucre, palmier à huile...) par les multinationales de l'agroalimentaire, aux dépens de l'élevage et des prairies de la pampa.

En Europe de l'Est : Roumanie, Ukraine et Russie principalement.

Des investisseurs nationaux ou étrangers reconstituent de très grands domaines en achetant ou en louant les parts des petits propriétaires.

Glossaire⁴

Accaparement des terres

L'accaparement des terres désigne la cession à grande échelle de terres agricoles (plusieurs milliers, voire centaines de milliers d'hectares) par bail de longue durée, vente massive et parfois par expulsion. Ces transferts de droits d'usage de la terre sont conclus le plus souvent entre un Etat et un investisseur étranger, public ou privé, au détriment des populations locales et de l'environnement.

Agriculture capitaliste

Modèle d'exploitation agricole dont les terres, les capitaux et l'essentiel de la main-d'œuvre sont majoritairement d'origine extérieure. L'objectif final de l'entrepreneur ou du manager est de rentabiliser les fonds investis. Il est donc susceptible de délocaliser ses capitaux au gré des opportunités de profit.

Agriculture familiale

Modèle d'exploitation agricole dont les terres, la main-d'œuvre et les capitaux sont majoritairement d'origine familiale, sans référence à la superficie. L'objectif principal du chef de l'exploitation est de faire vivre sa famille.

Agriculture paysanne

L'agriculture dite paysanne doit permettre à un maximum de paysans, répartis sur le territoire, de vivre décemment de leur métier. Leurs fermes à taille humaine cherchent à produire une alimentation de qualité, sans remettre en cause les ressources naturelles de demain. (*cf. Confédération Paysanne*)

Agriculture productiviste

Système de production agricole caractérisé par l'usage important d'intrants. Elle cherche à maximiser la production par rapport aux facteurs de production, qu'il s'agisse de la main-d'œuvre, du sol, du matériel et des intrants.

Agroécologie

L'agroécologie est une approche écologique qui priviliege les équilibres entre le milieu naturel et l'agriculture. C'est un concept fédérateur de l'ensemble des agricultures alternatives. Elle intègre également la bonne gestion des territoires, de l'eau, du reboisement, de la biodiversité, de la lutte contre l'érosion et du réchauffement climatique. Elle interpelle aussi l'organisation économique et sociale ainsi que la relation de l'humain avec son environnement.

Agro-industrie

Ensemble des entreprises industrielles qui fournissent des biens à l'agriculture (engrais, pesticides, machines) et de celles qui transforment, élaborent et conditionnent les produits agricoles (industrie agroalimentaire). (*cf. Latouze*)

Agro manager

Il s'agit du gestionnaire des exploitations de type capitaliste. Il priviliege la rentabilité financière, souvent aux dépens de la pérennité des ressources naturelles, de la fertilité des sols et de l'environnement.

Banque mondiale

La Banque mondiale est une institution financière qui apporte un soutien technique et financier aux pays en développement. Elle a souvent donné la priorité aux cultures d'exportation au dépens des cultures vivrières.

BERD

La Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement est chargée de faciliter le passage à une économie de marché dans les pays d'Europe centrale et orientale. Elle est née en 1991, deux ans après la chute du mur de Berlin.

Cadastre

En France, le cadastre est un registre public de la propriété foncière définissant dans chaque commune la surface et la valeur servant de base à l'imposition.

Coopérative agricole

Organisation où des producteurs se regroupent pour acheter, produire, transformer ou commercialiser leurs produits et où chaque producteur dispose d'une voix lors de l'assemblée générale, quel que soit son volume de production.

Droit à l'alimentation

Le droit à l'alimentation est reconnu par les Nations unies comme un droit fondamental de l'homme. Il stipule que chaque individu doit pouvoir avoir accès à une alimentation adéquate et aux moyens de se la procurer.

Droits fonciers coutumiers

Les droits fonciers coutumiers désignent les droits fonciers que les populations ont sur les terres qu'elles habitent, cultivent ou exploitent conformément à la coutume et aux usages locaux.

Fermage

Le fermage est un type de bail rural dans lequel un propriétaire foncier, le bailleur, confie à un preneur, le fermier, le soin de cultiver une terre en échange d'un loyer fixe, indépendant de la production de l'année.

FMI (Fonds Monétaire International)

L'objectif premier du FMI est de veiller à la stabilité du système monétaire international en observant la balance des paiements des pays. Il prête ensuite l'argent nécessaire aux pays en difficulté en contrepartie d'ajustement structurels. Le FMI compte en 2013, 188 pays membres et a une capacité de prêt de 1 000 milliards de dollars.

Kolkhoze

En Union soviétique, un kolkhoze était une coopérative agricole où les terres, les outils, le bétail étaient mis en commun. Les membres d'un kolkhoze étaient payés proportionnellement à la production et au bénéfice réalisé, en fonction du nombre d'heures travaillées.

Lois de modernisation Pisani

Mises en place par Edgard Pisani, ces lois (loi de 1960 et loi complémentaire de 1962) étaient destinées à préparer l'agriculture française à entrer dans le marché commun européen. Elles ont ouvert une nouvelle phase de la modernisation de l'agriculture en France, mettant en avant le rôle de l'innovation et du progrès technique ainsi que la régulation du marché foncier.

ONG (Organisation Non Gouvernementale)

Une ONG est une organisation de la société civile, d'intérêt public ou ayant un caractère humanitaire ou culturel, qui ne dépend ni d'un Etat, ni d'une institution internationale. Ses ressources proviennent de fonds publics ou privés. Exemples d'ONG : Frères des Hommes, Médecins Sans Frontières, Greenpeace.

PAC

La Politique Agricole Commune est un ensemble de mesures de soutien à la production et de régulation des marchés, mis en place par la Communauté européenne en 1962 pour augmenter les rendements agricoles et préserver les revenus des agriculteurs.

Pesticides

Produits chimiques utilisés pour la protection des végétaux. Il existe 3 sortes de pesticides : les fongicides, les insecticides et les herbicides.

Révolution verte

La révolution verte est l'ensemble de techniques agricoles (semences à haut rendement, engrains chimiques, pesticides, irrigation...), et des mesures économiques et politiques qui ont été mises en œuvre dans de nombreux pays du Sud, dans les années 1970 et suivantes, afin d'augmenter la production agricole. Le but était d'éviter le retour périodique des famines et les troubles sociaux permettant une modernisation économique et sociale du pays.

RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil)

Le RSPO est une organisation qui regroupe des producteurs, des distributeurs, des industries agroalimentaires, des banques et des associations sociales et environnementales. Il promeut par une approche qui se veut consensuelle, « la culture et l'utilisation d'huile de palme durable » selon des critères standardisés.
Pour en savoir plus : <http://www.rspo.org/>

Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires, pour leur permettre de mener une vie active et saine. (*cf. Sommet mondial de l'alimentation, 1996*)

Souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire est présentée comme un droit international qui laisse la possibilité aux pays ou aux groupes de pays de mettre en place les politiques agricoles les mieux adaptées à leurs populations sans qu'elles puissent avoir un impact négatif sur les populations d'autres pays. (*cf. Sommet mondial de l'alimentation, 1996*)

4. Ce glossaire a pour objectif de donner des repères pour l'animateur. Ces définitions sont sujettes à débat.

Évaluation par les participants



Ce que j'ai découvert, ce que j'ai appris	Un slogan ou une image pour résumer ce que j'ai vécu
1.	
2.	
3.	
4.	
Mon niveau d'appréciation par activité	Un élément que j'ai beaucoup aimé
<i>Entourez le chiffre correspondant à votre niveau d'appréciation</i>	
L'accroche	0 1 2 3 4 5
Le jeu	0 1 2 3 4 5
L'analyse des ressentis	0 1 2 3 4 5
Un élément que je n'ai pas du tout aimé	
Le débat mouvant	0 1 2 3 4 5
Les alternatives	0 1 2 3 4 5
0 = je n'ai pas aimé / 5 = j'ai beaucoup aimé	

Évaluer selon les 4 méthodes – source : association ITECO (www.iteco.be)

Ce modèle d'évaluation est également utilisé par l'association Starting Block (www.startingblock.org) pour le jeu à A vos assiettes !



Évaluation par les animateurs



Structure :		
Date de l'animation :	Horaires :	
Nombre de participants (préciser leur âge) :	Animateurs :	
Contexte dans lequel s'est déroulée l'animation :		
	Points forts	Points faibles
Préparation de l'intervention – Accroche et sensibilisation du public – Organisation matérielle – Explication des règles du jeu		
Conduite du jeu – Répartition des rôles entre animateurs – Gestion du temps		
Animation du débriefing – Gestion du groupe (attention, prise de parole) – Échanges, discussions		
Ambiance générale – Attention et écoute des participants – Compréhension des messages par les participants – Attitude des animateurs (prise de parole, confiance en soi...)		

Cette proposition d'évaluation s'inspire de l'évaluation présentée par l'association Starting Block pour le jeu « À vos assiettes ! ».



Pour aller plus loin...

Informations complémentaires et guides pédagogiques

– Le festival « ALIMENTERRE »

Ce festival de films est l'événement central de la campagne ALIMENTERRE, coordonnée par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) et mise en œuvre par 600 acteurs régionaux et locaux formant le réseau ALIMENTERRE.

Chaque année, du 15 octobre au 30 novembre, en France, en Europe et en Afrique de l'Ouest, des spécialistes d'Europe ou d'Afrique sont invités à animer des débats sur les enjeux agricoles et alimentaires Nord-Sud, à partir d'une sélection de films documentaires.

Des fiches pédagogiques richement documentées sont proposées pour chaque film sélectionné. Une attention particulière pourra être portée à la fiche pédagogique du film *Planète à vendre* d'Alexis Marrant, dont le thème central est l'accaparement des terres.
<http://afih.org/91>

En savoir plus :
www.festival-alimenterre.org

– L'outil « JAGROS » Jeunes Agros et Souveraineté alimentaire de SOS FAIM

Cet outil se présente sous la forme d'un guide pédagogique et contient 3 fiches sur les thématiques suivantes :

- le lait ;
- l'agroécologie ;
- la terre.

Une capsule vidéo introduit chaque thématique. Une activité

de groupe et des ressources permettent d'approfondir le sujet. Un débat en plénière fait le lien entre chaque thématique et la souveraineté alimentaire.
En savoir plus : www.jagros.be

– Guide de formation « L'accaparement des terres comment la combattre ? » de Terre des Hommes

Ce guide pédagogique a pour objectif de permettre aux animateurs intéressés de reproduire tout ou partie de la « FORMACTION » sur l'accaparement des terres organisée par Terre des Hommes France le samedi 20 octobre 2012, à Saint-Denis.

Le guide est téléchargeable sur le site de l'association :
<http://afih.org/90>

– Fonds documentaire dynamique sur la gouvernance de la planète

Cette base documentaire, mise en place par AGTER, a pour objectif de permettre à tous une recherche optimale de l'information, en lien avec la gestion des ressources naturelles dans le monde.

À consulter sur : www.agter.org

Quelques animations pédagogiques complémentaires

Sur l'accaparement des terres :

- Vidéo et Quizz de sensibilisation proposés par Oxfam Grande Bretagne et France : courte vidéo d'animation, sans parole et accessible à tous les publics sur le phénomène d'accaparement des terres.
<http://afih.org/9N>

En complément, Oxfam France propose un jeu de questions/réponses permettant d'expliquer le phénomène d'accaparement des terres dans le monde (quoi ? où ? quand ? comment ?).
www.oxfamfrance.org/-Agir,257

– « Q-Sort » sur les accaparements des terres du Réseau RED.

Les spectateurs peuvent répondre à 4/5 questions posées en jouant avec des cartons de couleurs ou à main levée.

Sur l'alimentation, l'agriculture et la souveraineté alimentaire :

- « À vos assiettes ! », jeu créé par Starting-Block. Ce grand jeu à stands permet de sensibiliser à la diversité des pratiques alimentaires, en proposant aux participants de s'interroger sur ce que vivent d'autres jeunes dans différentes situations. Cet outil a été créé entre 2010 et 2012 par Starting Block.

www.starting-block.org/outils/a-vos-assiettes

- « Le Navatane », jeu créé par SOS Faim.

Jeu de sensibilisation sur les inégalités dans l'agriculture et le droit à la souveraineté alimentaire (2009). Dans la peau d'une agricultrice ou d'un agriculteur vivant dans un pays imaginaire, les participants doivent récolter et vendre leurs productions sur le marché.

Au fur et à mesure du jeu, ils se rendent compte des inégalités entre les agriculteurs et des causes de ces inégalités. Ils sont amenés à réfléchir aux alternatives et à prendre connaissance du droit à la souveraineté alimentaire et à ses implications.

En savoir plus : www.sosfaim.org

– « Le jeu de la ficelle », jeu créé par Rencontre des Continents et Quinoa.

Le jeu de la ficelle est un outil pédagogique fondé sur l'approche systémique, une démarche qui nous permet de comprendre comment fonctionnent les systèmes vivants, les sociétés, les groupes, les organisations, mais aussi de mieux cerner le rôle que nous pouvons y jouer, guidés par notre éthique.

Le guide pédagogique est téléchargeable en ligne :
www.quinoa.be/jeu-de-la-ficelle

– « La pelote de lait », jeu créé par Starting-Block et le CFSI.

Le jeu de la pelote de lait est conçu sur le modèle du jeu de la ficelle autour de la filière du lait en Afrique. Il permet de découvrir les différents acteurs impliqués dans la filière et d'appréhender la complexité des liens qui les unissent.

Ce jeu est téléchargeable sur le site de Starting-Block :
www.starting-block.org/outils/pelote-de-lait

Soutien technique et pédagogique



AGTER

Association pour contribuer à améliorer la gouvernance de la Terre, de l'Eau et des Ressources naturelles
45 bis, avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne cedex
www.agter.asso.fr



Réseau Éducation au Développement (RED)

Le RED est un réseau du ministère de l'Agriculture proposant d'intégrer l'éducation au développement au sein des lycées agricoles.
www.red.educagri.fr



Starting-Block

Association de jeunes adultes engagés. Pour construire un monde juste, inclusif et solidaire, elle mène des actions d'éducation à la citoyenneté et à la Solidarité.
32, rue Delizy
93500 Pantin
www.starting-block.org



Ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Direction générale de l'enseignement et de la recherche
1 ter, avenue de Lowendal
75700 Paris 07 SP
www.agriculture.gouv.fr
Les observations, appréciations et recommandations exprimées dans ce document le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Conception du jeu

Anne-Marie Diény, Doriane Gilet, Claire Honore, Céline Kaladjian, André Phamlan, Maureen Roussel, Sarah Toczek.

Coordination

François Berruer, Claire Honore
Frères des Hommes – 2 rue de Savoie – 75006 Paris



Conception graphique

Guillaume Ballat – www.voiture14.com

© Octobre 2013



Le jeu « Élément Terre mon cher Watson ! » a pour objectif de sensibiliser à la problématique de l'accaparement des terres et faire prendre conscience qu'il existe des alternatives crédibles au Nord comme au Sud.



Ce jeu met en scène en Indonésie, au Brésil, en Inde, en Ethiopie et en Ukraine trois profils d'accapareurs et deux de petits paysans accaparés. Les cinq profils incarnés par les joueurs sont impliqués dans une véritable course à la terre. Cette course ponctuée de nombreux événements permet de faire vivre et ressentir les injustices et les pressions qui s'exercent aujourd'hui sur le marché du foncier dans le monde.



Plus d'infos sur : www.fdh.org/element-terre



Frères des Hommes est une association de solidarité internationale qui lutte contre la pauvreté dans le monde et qui sensibilise et forme les citoyens européens aux enjeux d'un développement solidaire. À travers ce jeu Frère des Hommes souhaite sensibiliser au phénomène d'accaparement des terres, menace pour l'agriculture paysanne que l'association soutient au Sud.

« Élément Terre mon cher Watson ! » a été réalisé dans le cadre de « Mondialisons nos solidarités », une campagne de Frères des Hommes.



Ce jeu a bénéficié d'un soutien du Réseau Éducation au Développement, de AGTER, de Starting-Block et du ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Brésil



Population

200 millions d'habitants (3 fois la France), 5^e population mondiale, 80 % de population est urbaine.

Niveau de vie

22 % de la population vit avec moins de 1 €/jour.
Baisse des inégalités.

Indicateurs économiques

6^e puissance mondiale, croissance forte de 5 % entre 2002 et 2012.
Chômage de 6 %.

Ressources naturelles

Des ressources minières importantes et diverses (fer, aluminium, zinc, uranium, phosphate, or...) de même que pour les ressources énergétiques (hydraulique, pétrole...).

Activités agricoles

L'agriculture représente 5 % du PIB.
Production de soja, maïs, riz, canne à sucre, bois et élevage de bovins.



L'accaparement des terres au Brésil

La concentration foncière trouve ses racines dans la période coloniale, renforcée par la modernisation agricole qui, depuis les années 1960, a favorisé le recul des petits propriétaires. Le Brésil conforte sa puissance agricole en développant son complexe agro-industriel* et en défrichant toujours plus de nouvelles terres. Aujourd'hui, les paysans sans terre sont estimés à 4 millions.

Ce qui peut expliquer l'expansion de ce phénomène

- Volonté du gouvernement de conforter sa puissance agricole au niveau mondial en développant son complexe agro-industriel. Des sommes très importantes sont investies dans l'amélioration des infrastructures du pays afin de favoriser le développement de cette industrie.
- Puissance et influence du complexe agro-industriel exportateur lui permettant d'imposer une politique agricole à sa convenance.
- Repartition des terres très inégalitaire : les grandes propriétés laissent peu de place aux petites et moyennes exploitations.
- Absence de contestation forte de la part de la population de plus en plus urbaine : les Brésiliens, vraisemblablement influencés par l'argumentaire de l'agro-industrie et peu informés, s'accommodent de la situation.

Quelques-unes des conséquences déjà visibles

- Déforestation massive : depuis 1970, 1/5 de la forêt originale amazonienne a disparu. Selon la Banque mondiale*, au rythme de déforestation actuel, 40 % de l'Amazonie auront disparu en 2050.
- Concentration de la production agricole et production à grande

échelle pour l'exportation : la moitié des terres cultivées sont aujourd'hui consacrées au soja, contre 9 % au haricot, produit de base dans l'alimentation au Brésil.

- Extension de la monoculture de soja (20 % des exportations) : plus de 80 % du soja exporté est utilisé comme source de protéines destinées aux animaux d'élevage qui sont consommés en Europe, en Amérique du Nord, en Chine et au Japon.
- Déplacement des populations rurales qui vont vers les centres urbains et grossissent les bidonvilles.

FOCUS SUR UNE ALTERNATIVE

le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre (MST)

Le MST, créé en 1984, fédère des familles de paysans qui souhaitent obtenir des terres pour les cultiver. Il coordonne l'occupation de grands domaines non cultivés pour en obtenir l'expropriation afin d'y installer les familles.

En parallèle, le MST fait pression sur les pouvoirs publics afin d'orienter les décisions politiques dans un sens plus favorable à l'agriculture paysanne. Il a ainsi contribué à l'installation de plus de 350 000 familles. Depuis plus de 20 ans, le MST joue un rôle majeur dans la vie publique brésilienne. Il a été parmi les fondateurs du Forum social mondial et de la Via Campesina, regroupement mondial d'organisations paysannes.

MST est soutenu par Frères des Hommes
www.fdh.org/mst

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12





Éthiopie



Population

85 millions d'habitants ; jeune, rurale, située surtout sur les hauts plateaux.

Niveau de vie

40% de la population vit avec moins d'1 €/jour. Près de 3 millions de personnes avaient besoin d'une assistance alimentaire étrangère en 2011.

Indicateurs économiques

8 ème puissance mondiale, croissance forte (8-10%) depuis 2004, mais inégalités croissantes.

Ressources naturelles

Pays riche en eau mais pluies mal réparties, forte déforestation au siècle dernier. Pays riche en gaz de schistes, pétrole, charbon, or...

Activités agricoles

70 millions d'hectares de bonnes terres agricoles principalement dédiées à l'élevage pastoral nomade : vaches, brebis, chèvres. Le pays est aussi un grand producteur de café (50% à 60% des exportations).



L'accaparement des terres en Éthiopie

Depuis la crise alimentaire de 2008, le gouvernement éthiopien s'est engagé à augmenter la production agricole avec le concours des capitaux étrangers. Il réquisitionne ou exproprie des terres au nom de l'intérêt public. Ces terres sont allouées à des entreprises étrangères pour développer le secteur primaire au profit des exportations. Cette politique de location des terres à grande échelle fait partie d'un *plan de transformation quinquennal* qui permet de louer à bas prix des milliers de km² de terres que le gouvernement considère comme sous-exploitées ou non cultivées.

Ce qui peut expliquer l'expansion de ce phénomène

- Lors des réformes de 1975, les terres rurales sont devenues propriété de l'Etat et considérées comme bien collectif du peuple éthiopien. Ces réformes attribuaient à chaque cultivateur un droit d'usufruit, droit qui ne permettait ni de vendre, ni de louer ou transmettre la terre en héritage. Elles ont donc permis une répartition équitable des terres au sein des communautés agricoles mais sans protéger les droits de propriété.
- Une redistribution répétée de terres a fait diminuer la taille des propriétés, ce qui a remis en cause la sécurité des droits fonciers.

Quelques-unes des conséquences déjà visibles

- Les éleveurs nomades doivent abandonner leurs territoires et sont réinstallés par l'Etat dans des villages sans surfaces de pâturage, donc dans l'obligation de vendre leurs troupeaux et de devenir cultivateurs pour survivre. Ce phénomène de « villagisation » est parfois effectué sous contrainte et les promesses de nouvelles infrastructures se font très souvent attendre.
- Outre la location massive de terres arables, l'économie dirigiste de l'Etat éthiopien a introduit la délivrance de quotas de produits agricoles à des prix préétablis, ce qui a fortement appauvri les ménages et les zones rurales.
- Depuis 2010, plus de 12 millions d'hectares ont été négociés entre l'Etat éthiopien et des investisseurs agro-industrielles* étrangers. Les cultures produites étant exclusivement dédiées à l'exportation, le gouvernement éthiopien appelle à l'aide internationale alimentaire pour faire face à une famine grandissante dans le pays.

Quelles alternatives possibles ?

Seules une pression des institutions internationales sur le gouvernement éthiopien et une mobilisation nationale organisée contre les investisseurs étrangers pourraient freiner l'accaparement des terres dans le pays.

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12



France



Population

65 millions d'habitants, 85 % de citadins, 4 % d'agriculteurs.

Niveau de vie

Élevé mais 14 % des Français vivent sous le seuil de pauvreté ($< 30 \text{ €/jour}$)¹.

Indicateurs économiques

5^e rang mondial, croissance très faible et chômage fort ($> 10\%$).

Ressources naturelles

Bien pourvu en eau, terres et forêts mais peu de minéraux et d'énergie fossile.

Activités agricoles

1^{er} producteur européen de blé, maïs, sarrasin, bœuf, volaille et 3^e producteur mondial de blé et lait.



Une politique foncière agricole très volontariste

À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, la France doit à la fois faire face à la pénurie alimentaire et à la mise en place du Marché commun européen². Cela oblige le gouvernement français à mettre en œuvre une série de mesures pour moderniser son agriculture, améliorer la productivité et sécuriser l'accès au foncier. Les lois de modernisation Pisani* de 1960 et 1962 portent sur 3 aspects :

- la promotion de l'exploitation familiale à 2 agriculteurs actifs, avec un contrôle des structures pour limiter les agrandissements et favoriser l'installation ;
- des aides pour libérer des terres en facilitant le départ à la retraite ou la reconversion ;
- la création des Sociétés d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural (SAFER) pour encadrer le marché foncier agricole et limiter la spéculation.

Grâce à cette politique foncière très volontariste, le coût du foncier est resté l'un des moins chers en Europe de l'Ouest, avec une place au fermage* prédominante.

Quel rôle la Politique Agricole Commune (PAC*) joue-t-elle dans le modèle agricole français ?

- La PAC a encouragé la concentration des terres : les aides attribuées en fonction des volumes de production puis des surfaces ont favorisé les grandes exploitations.
- La PAC a favorisé le modèle agro-industriel* et non l'agriculture paysanne*. L'intensification et la spécialisation des cultures ont encouragé le recours aux semences hybrides, aux engrains et aux pesticides*. La mécanisation a entraîné l'agrandissement des parcelles par remembrement, arrachage des haies et drainage.

Peut-on parler d'accaparement de terres ?

Le droit de propriété et le droit de fermage* étant très réglementés en France, on ne peut pas parler d'accaparement comme en Afrique par exemple. Il faut cependant souligner deux formes particulières d'accaparement,

- La perte des terres agricoles par artificialisation des sols : l'extension des villes, des centres commerciaux, du réseau routier et ferroviaire, des aéroports consomme 60 à 100 milles hectares par an en France, correspondant à l'équivalent de la perte de la surface d'un département français tous les 7 à 10 ans. Le plus souvent il s'agit de vente à des prix très supérieurs à la valeur agricole. Parfois, il y a expropriation au nom de l'intérêt public (ex : aéroport, autoroute, TGV...).
- L'agrandissement au profit des plus grosses fermes : dans ce cas, les terres restent agricoles mais les productions sont plus spécialisées aux dépens de l'environnement et du tissu rural. Lorsque des terres sont libérées suite à un départ sans successeur il est plus difficile pour un jeune présentant moins de garanties bancaires de reprendre ces terres. Sauf intervention de la SAFER, il s'agit d'une forme d'accaparement capitaliste en toute légalité.

Quand la France accapare...

La France fait aussi partie des investisseurs :

- **Des agro managers*** qui s'expatrient pour louer de grandes fermes en Roumanie ou en Ukraine ;
- **Des financiers** qui montent des sociétés d'investissement et de gestion des terres en Amérique du Sud ou en Afrique. Jusqu'à ce jour, *LandMatrix*, base de données publique en ligne des transactions foncières dans le monde, a seulement répertorié 31 investissements français, mais selon les spécialistes de la question ceci est loin de refléter la réalité. Même en France la transparence n'est pas de mise !

1. Source : observatoire des inégalités. En France, le seuil de pauvreté est calculé à partir du niveau de vie médian.
2. Le marché commun européen, ou plus simplement marché commun, est l'ancien nom du marché intérieur de l'Union européenne.

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12



Inde



Population

1,2 milliards d'habitants,
2^e population mondiale, très jeune,
70 % de la population est rurale.

Niveau de vie

Faible et très inégal.
90 % vit avec moins de 1€/jour.

Indicateurs économiques

10^e puissance mondiale, croissance
forte de 6,5 % mais chômage élevé
de plus de 10 %.

Ressources naturelles

Grosses réserves de charbon et
lignite, mais aussi minerai de fer,
bauxite, gaz naturel et diamants.

Activités agricoles

1^{er} producteur mondial de lait
et 2^e producteur mondial de blé.
Autres productions : millet, thé,
riz et canne à sucre.



L'accaparement des terres en Inde

L'Inde est le 4^e plus gros producteur agricole au monde. Le pays dispose de 180 millions d'hectares de terres agricoles et de pâtrages soit l'équivalent de la surface agricole de l'Union européenne, mais pour une population plus de deux fois plus importante. Il n'y a pas ou peu d'accapareurs de terres étrangers : les terres sont concentrées dans les mains de grands propriétaires indiens (12 % des familles possèdent 60 % de la terre). 300 millions de paysans indiens sont privés d'accès à la terre suite à de multiples discriminations, ne bénéficiant pas du développement économique rapide de leur pays.

Ce qui peut expliquer l'expansion de ce phénomène

- Une forte pression démographique : la population indienne augmente de près de 20 millions d'habitants par an. D'après les prévisions de l'Organisation internationale du travail, en 2030 la population de l'Inde dépassera celle de la Chine et sera l'une des plus jeunes de la planète.
- Une course à la croissance : le développement urbain, industriel et commercial, les infrastructures de transport, les barrages et l'exploitation minière engendrent une artificialisation des sols. Cela représente une perte de 100 000 hectares de terres agricoles par an.
- Une stratégie politique propice aux grands investissements : les gouvernements et l'Etat central indien répondent favorablement aux institutions financières internationales qui préconisent de redistribuer des terres publiques à de très grandes entreprises agroalimentaires nationales et internationales.

Quelques-unes des conséquences déjà visibles

- Déplacement massif des populations les plus vulnérables : adivasis (aborigènes) et paysans sans terre incapables de faire valoir leurs droits car ils ne possèdent aucun titre de propriété.
- Engorgement des villes : la plupart des paysans déplacés viennent grossir les bidonvilles et accroître le secteur informel.
- Endettement excessif de la moitié des paysans : les dalits¹ sont particulièrement touchés par cette situation. Beaucoup d'entre eux travaillent comme ouvriers agricoles dans une grande précarité. Acculés à la misère, ils sont souvent contraints d'emprunter de l'argent aux propriétaires terriens. Ils deviennent alors des « travailleurs liés » (*bounded labourers*) attachés au propriétaire jusqu'au remboursement total de leur dette, c'est-à-dire le plus souvent à vie.

FOCUS SUR UNE ALTERNATIVE

Ekta Parishad, une mobilisation populaire et pacifique contre l'injustice agricole

Ce mouvement lutte pour l'accès des plus pauvres aux ressources fondamentales comme la terre, l'eau et la forêt. Ses moyens d'actions sont variés : marches pacifiques, formation pour les jeunes et pour les femmes, audiences publiques et banque de semences. En 2007 et en 2012, deux marches pacifiques ont été organisées par le mouvement, Janadesh et Jan Satyagraha. Face à leur ampleur, le gouvernement s'est engagé à effectuer une réforme agraire. Cependant, la situation n'a pas évolué dans la pratique.

Ekta Parishad est soutenu par Frères des Hommes
www.fdh.org/ekta-parishad

1. Dans le système des castes, les intouchables ou « hors caste » occupent le plus bas échelon du système. Autrefois désignés sous le terme d'achor (impur), ils sont aujourd'hui appelés dalits (opprimés). Les dalits représentent 16 % de la population indienne, soit près de 200 millions de personnes.

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12



Indonésie



Population

250 millions d'habitants, 70 % se concentrent sur 7 % du territoire.

Niveau de vie

12 % de la population (dont 56 % des paysans indonésiens) vit avec moins de 1 €/jour. Très grandes inégalités.

Indicateurs économiques

16^e puissance mondiale, croissance soutenue de 6 % mais chômage persistant à 10 %.

Ressources naturelles

Pourcentage de forêt très important (70 % du territoire) ; faune et flore riches. Grandes richesses minières : pétrole, gaz, charbon, étain.

Activités agricoles

Premier producteur d'huile de palme avec 47 % de la production mondiale. Autres productions : riz, canne à sucre, thé, café. Peu d'élevage, mais la pêche est bien développée.



L'accaparement des terres en Indonésie

En Indonésie, l'État céde d'importantes surfaces forestières à des compagnies privées, pour la culture de palmiers à huile. Ces acquisitions à grande échelle (jusqu'à 1 million d'hectares) se font en contrepartie de promesses d'indemnités aux populations (relogements, écoles, cliniques, accès à l'eau potable...). Mais, elles ne sont que très rarement tenues.

Ce qui peut expliquer l'expansion de ce phénomène

- La croissance démographique et l'urbanisation qui exercent une forte pression sur la terre.
- L'arrivée de capitaux étrangers, la concentration des terres et la monoculture intensive du palmier à huile favorisées par le gouvernement.
- Le manque de clarté des dispositions législatives régissant les conditions d'accès à la terre et l'attribution des titres de propriété (la *Basic Agrarian Law*¹ par exemple). De plus, la mauvaise volonté politique et la corruption endémique font obstacle à leur application.

Quelques-unes des conséquences déjà visibles

- L'exode rural massif : une famille paysanne indonésienne possède en moyenne un peu moins de 0,5 hectare de terre, cela engendre d'importantes difficultés à survivre pour ceux qui cultivent.
- Des conflits agraires : en 2012, les expropriations de paysans commises par des compagnies privées ou publiques ont généré au moins 198 conflits agraires souvent violents avec intervention de l'armée.

- Une menace environnementale due à la monoculture : les plantations de palmiers à huile se font le plus souvent après déforestation de forêts primaires d'une richesse exceptionnelle en faune et flore. Les pesticides* utilisés entraînent également une pollution importante des sols et des cours d'eau.

FOCUS SUR UNE ALTERNATIVE

consortium pour la réforme agraire (KPA)

Créé en 1994, le consortium réunit 96 organisations populaires et 77 ONG* paysannes et environnementales, dans 22 provinces indonésiennes. Ce mouvement soutient les organisations paysannes dans leurs revendications liées à la terre et à la justice sociale. Il utilise différents moyens d'action : aide juridique aux paysans, travaux sur une loi de réforme agraire, sensibilisation des familles, formation des paysans au développement agricole et plaidoyer auprès des décideurs.

En 2012, KPA a obtenu la redistribution de 2800 ha de terres à 9 500 familles paysannes. Reconnu comme acteur central des luttes paysannes en Indonésie, le mouvement accueillera le siège de l'International Land Coalition à compter de septembre 2013.

KPA est soutenu par Frères des Hommes
www.fdh.org/KPA

1. La *Basic Agrarian Law* est une loi qui régit les conflits agraires en Indonésie.

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12





Ukraine



Population

45 millions d'habitants, population vieillissante et en baisse, 70 % de la population est urbaine.

Niveau de vie

Moyen mais fortes inégalités ; population rurale très pauvre.

Indicateurs économiques

55^e puissance mondiale, croissance faible, inégalités croissantes, chômage de 7 %.

Ressources naturelles

Grandes ressources minières et énergétiques, producteur d'acier, terres abondantes et fertiles.

Activités agricoles

L'agriculture représente 10 % du PIB et 20 % des exportations en 2010.



L'accaparement des terres en Ukraine

En Ukraine, ancien grenier à blé de l'Europe, il y a environ 30 millions d'hectares de terres cultivables considérées parmi les meilleures terres du monde. À la chute de l'Union soviétique en 1991, le pays a connu une forte récession, de grandes vagues de privatisations et un surendettement public important. Soutenu financièrement par le FMI* et la BERD*, l'Ukraine se montre très accueillante pour les investisseurs privés, notamment dans le secteur agricole.

Ce qui peut expliquer l'expansion de ce phénomène

- En 1991, les terres des fermes collectives (kolkhozes*) ont été partagées en parts foncières de 4 à 6 hectares par travailleur agricole mais sans titre de propriété cadastré*. Les investisseurs ukrainiens ou étrangers peuvent donc facilement reprendre ces terres non cadastrées des anciens kolkhozes sous forme de baux de location bon marché.
- Il en résulte une très grande hétérogénéité des structures agricoles : micro-exploitations familiales (anciens lopins kolkhoziens) d'un côté et vastes exploitations céréalières héritées de l'époque soviétique de l'autre.

Quelques-unes des conséquences déjà visibles

- Une agriculture à deux visages : d'une part, il reste 6 millions de micro-fermes de moins d'un hectare sans perspectives d'agrandissement (voir Fiche thématique Accaparement des terres – partie 2). Ces petites exploitations assurent néanmoins plus de la moitié de l'alimentation du pays, notamment en élevage et en fruits et

légumes. D'autre part, quelques milliers de grandes fermes, souvent à capitaux étrangers, assurent l'essentiel de la production céréalière destinée à l'export.

- Une accélération de la cession des baux à des investisseurs étrangers ; la hausse continue du prix des céréales sur le marché mondial et l'endettement du pays poussent le gouvernement ukrainien à prioriser une agriculture industrialisée*.

Quelles alternatives possibles ?

Faute de mobilisation paysanne, il n'y a pas de perspective de changement de politique agricole actuellement. Mais compte tenu de la crise et du chômage, une autre politique permettant aux petits paysans de reprendre leurs terres en location forcée, serait nécessaire.

Un changement des conditions d'attribution des aides des institutions politiques et financières internationales, notamment européennes, en faveur d'une agriculture familiale et de l'emploi pourrait permettre un développement rural plus équilibré et limiter l'émigration, sans pénaliser la production et les exportations.

* Voir Glossaire – Livret animateur page 12



L'accaparement des terres dans le monde > 1/4

Définitions et raisons

Depuis l'an 2000, plus de 200 millions d'hectares de terres ont fait l'objet de transactions au profit d'investisseurs internationaux, principalement dans des pays en développement. Cette ruée sur la terre s'est accélérée à partir de 2008 après la flambée des prix mondiaux des produits alimentaires (céréales, soja, lait, viande...), ce qui a provoqué des « émeutes de la faim » dans une trentaine de pays. Cependant plus de la moitié des terres accaparées est destinée à la production d'agrocarburants et un quart à la production alimentaire. Les terres restantes sont dédiées au tourisme à la reforestation et à l'exploitation minière.

Comment définir l'accaparement des terres ?

L'accaparement des terres désigne la cession de terres agricoles par bail de longue durée ou vente, à grande échelle (plusieurs milliers, voire centaines de milliers d'ha). Ces baux sont conclus entre un Etat et un investisseur, souvent étranger, public ou privé, au détriment des populations locales et de l'environnement.

C'est une nouvelle forme de colonisation des pays riches ou émergents aux dépens des pays et des populations pauvres,

penaliserait d'abord les régions tropicales et les zones côtières les plus peuplées.

- Les prix du pétrole, des matières premières et des denrées alimentaires ne cessent de progresser. Pour limiter le risque de pénurie alimentaire les pays riches ou émergents veulent acquérir des terres dans d'autres régions du monde.
- Les pays pauvres ont besoin d'infrastructures et d'équipements pour l'industrie agroalimentaire que les investisseurs promettent de fournir en contrepartie des terres cédées.

Pourquoi cette ruée vers la terre ?

- La population mondiale continue d'augmenter, surtout en Afrique et en Asie. En 2050 nous serons entre 9 et 10 milliards d'habitants. La demande alimentaire mondiale devrait augmenter de 70 à 80%. La Chine à elle seule représente 20% de la population mondiale qu'elle doit nourrir avec moins de 7% de surfaces agricoles mondiales et l'Inde sera bientôt plus peuplée que la Chine avec nettement moins de terres.
- La diminution des terres fertiles s'accélère, du fait de l'urbanisation, des infrastructures de transport, de la désertification et de la raréfaction de l'eau. Ainsi l'Inde perd 100 000 hectares de terres agricoles par an alors que sa population augmente annuellement de 20 millions d'individus.
- Le plafonnement des rendements en agriculture intensive et le dérèglement climatique réduiront l'offre agricole dans un avenir proche. En Europe, les rendements en blé et en maïs stagnent depuis une dizaine d'années. En Asie, également, la Révolution verte* a montré ses limites. Le dérèglement climatique, déjà enclenché,

Les fausses bonnes raisons des investisseurs... et nos réponses

1. « Nos investissements agro-industriels se concentrent sur les terres inutilisées ou peu productives. »

FAUX. Les faits montrent à l'inverse que ces investisseurs visent principalement les terres fertiles avec des facilités d'accès à l'eau et au réseau routier.

2. « Nos investissements contribuent à la sécurité alimentaire* et à l'emploi dans le pays. »

FAUX. La mécanisation des travaux, l'exportation des produits non transformés, l'utilisation massive de la production pour les agrocarburants nuisent fortement à la sécurité alimentaire et à l'emploi dans les pays concernés.

3. « Les projets apporteront des infrastructures et des recettes fiscales aux pays. »

FAUX. Les gouvernements offrent aux investisseurs le plus souvent des baux à très long terme aux loyers dérisoires et des exemptions d'impôts, et cela sans contreparties réelles quant aux infrastructures ou équipements promis.

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12



L'accaparement des terres dans le monde > 2/4

Acteurs et localisations

D'abord encouragé par les gouvernements des pays émergents, l'investissement dans la terre est très vite devenu l'apanage des investisseurs privés et des multinationales de l'agro-industrie*. Aujourd'hui l'accaparement des terres touche tous les continents mais tout particulièrement l'Afrique.

Qui accapare ?

- Des États sous couvert de sociétés mixtes¹; la Corée du Sud, La Chine, les pays pétroliers notamment l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis.
- Des investisseurs ou financiers qui cherchent des placements plus sécurisés, notamment les fonds de pension et les banques.
- Les multinationales de l'agro-industrie qui contrôlent le marché mondial de la production agricole, mais aussi de gros fermiers ou agro-managers* via des sociétés par actions,
- Des élites nationales politiques, militaires, économiques qui veulent sécuriser leurs placements et/ou conforter leur pouvoir.

Un contexte international favorable aux accaparements

- Le droit international protège les intérêts privés des investisseurs étrangers face aux recours des États et des peuples. Mais il n'existe pas de droit des peuples à posséder leurs terres.
- Les institutions internationales, notamment la Banque mondiale* et le FMI* (Fonds monétaire International), ont orienté de nombreux pays du Sud vers des politiques d'exportation de produits agricoles (arachide, banane, coton, cacao...) au détriment des cultures vivrières. Aujourd'hui encore, elles continuent de soutenir les grands projets agro-industriels menés par des investisseurs privés.
- Cette promotion du modèle d'agriculture industrielle au détriment d'une agriculture paysanne* familiale et agroécologique* a créé un climat favorable au phénomène d'accaparement de terres.

Où le phénomène d'accaparement est-il le plus important ?

Les populations paysannes et forestières ainsi que les éleveurs nomades sont les principales victimes.

- En Afrique, il n'y a généralement pas de cadastre* ni de titre de propriété mais seulement un droit coutumier* d'usage, l'Etat étant le propriétaire « légal » des terres depuis la décolonisation. C'est le cas de l'Éthiopie.
- En Asie du Sud-Est, il s'agit souvent de surfaces forestières peu habitées que l'Etat cède à des compagnies privées pour des plantations de palmiers à huile ou autres. C'est le cas de l'Indonésie.
- En Amérique latine, l'essentiel des terres appartient à de gros propriétaires. L'expansion des monocultures industrielles (maïs, soja, canne à sucre, palmier à huile...) par les multinationales de l'agro-industrie* accélère la disparition de nombreux petits paysans. C'est le cas du Brésil.
- En Europe de l'Est, la redistribution officielle des terres après l'époque soviétique a favorisé le morcellement des terres et des fermes. La plupart du temps les familles ne peuvent pas exploiter ces terres, car elles ne sont pas individualisées dans les anciens grands domaines et restent par conséquent en location forcée. Les gouvernements laissent les investisseurs nationaux ou étrangers reconstituer de très grandes exploitations en fermage. C'est le cas de l'Ukraine.

1. Les sociétés mixtes sont des sociétés dont le capital est détenu à la fois par des personnes publiques et des personnes privées

* Voir Glossaire - Livret annexe page 12



L'accaparement des terres dans le monde > 3/4

Conséquences pour les populations locales et pour l'environnement

Les familles paysannes sont chassées des terres de leurs ancêtres et se retrouvent souvent sans ressources, sans accès à l'alimentation, aux soins et à l'éducation. Cette spoliation au profit de l'agro-industrie* entraîne une diminution des cultures vivrières et de la sécurité alimentaire*, une multiplication des conflits violents et une dégradation de l'environnement.

Les conséquences pour les populations locales

L'appropriation et la concentration des terres et des ressources naturelles sont d'abord une spoliation des populations qui vivent sur ces terres. Les investisseurs profitent des faiblesses juridiques de systèmes fonciers très peu sécurisés dans de nombreux pays, en particulier les droits collectifs et coutumiers. Ils mettent par conséquent en péril :

- le droit à l'alimentation*, la sécurité alimentaire* et la souveraineté alimentaire* des populations des pays concernés, et notamment des populations paysannes ;
- le droit à des conditions de vie décentes, à l'intégrité physique, à l'habitat, la santé et l'éducation ;
- le tissu socio-économique rural, par la suppression d'activités paysannes et forestières vivrières et rémunératrices, la perte de savoir faire traditionnels, et l'accélération de l'exode rural.

Une grave menace pour l'environnement et l'humanité

Le modèle de production intensive de l'agro-industrie est une menace majeure pour :

- l'équilibre climatique local et global, par la déforestation et la généralisation de pratiques de production émettrices de gaz à effets de serre ;
- la préservation des ressources naturelles, en particulier la fertilité des sols, la bonne gestion de l'eau en quantité et qualité ;
- la biodiversité indispensable à l'équilibre environnemental et climatique.

(Pour des exemples précis, se référer aux « Fiches pays » Brésil, Inde, Indonésie, Ukraine et Éthiopie)

À SAVOIR

Les déséquilibres environnementaux favorisent l'émergence de troubles socio-économiques majeurs tels que les migrations forcées et les conflits locaux, régionaux voire internationaux.



* Voir Glossaire - Livret animateur page 12

L'accaparement des terres dans le monde > 4/4

Mobilisation et moyens d'action contre ce phénomène

Face aux risques majeurs qu'implique cette course à la terre, des résistances à différents niveaux (local, national et international) ont vu le jour. Les populations locales se mobilisent pour faire reconnaître leurs droits. La société civile locale et internationale joue un rôle majeur dans cette lutte, tout en soutenant l'agriculture paysanne* comme véritable alternative pour un développement durable. Sensibiliser et informer l'opinion publique sur ce phénomène est primordial pour faire évoluer la situation.

Informer et sensibiliser

- Informer les paysans concernés sur les exactions qui sont régulièrement commises et leur faire prendre conscience de leurs droits.
- Sensibiliser l'opinion publique, au Nord comme au Sud, sur la complexité du phénomène d'accaparement des terres (multiplicité des acteurs, diversité des lieux et des cas, etc.).

Organiser les acteurs et l'information

- S'unir autour de L'appel de Dakar : à l'occasion du Forum social mondial de 2011, les organisations de la société civile européenne et des organisations paysannes nationales et internationales ont mis en place un réseau à grande échelle de coordination et de solidarité contre l'accaparement des terres.
- Recenser et mutualiser des cas d'expropriation : disposer d'une base de données fiable des différents cas d'accaparement relevés est un point de départ incontournable pour définir toute stratégie d'action. Au sein de ce réseau, les paysans locaux jouent un rôle primordial car ce sont des témoins et victimes directs du phénomène d'accaparement.

Dénoncer et agir

- Recourir à la justice et au droit afin de protéger le droit coutumier*.
- Responsabiliser les investisseurs « étrangers ». Certaines institutions internationales telles que la Banque mondiale* et le Fonds Monétaire International* (FMI) ont défini un code de « bonne conduite » permettant de réguler les transactions foncières. Mais ces recommandations restent d'adoption volontaire pour les pays souverains.
- Rendre publiques les transactions foncières massives dans un souci de transparence.

- Mobiliser les consommateurs, les élus, les décideurs économiques à travers divers moyens d'action : pétitions, campagnes de plaidoyer, marches de contestation, appels urgents.
- Faire pression sur les gouvernements afin qu'ils mettent en œuvre une législation nationale protégeant les petites exploitations et l'agriculture paysanne.

Outre la dénonciation d'un phénomène injuste, les mouvements paysans au Sud et les organisations de solidarité internationales se fédèrent autour d'une alternative : le soutien et la promotion d'une agriculture familiale*, paysanne et agroécologique* partout dans le monde. Certaines instances internationales vont également dans ce sens. Ainsi Olivier de Schutter, rapporteur spécial à l'ONU pour le droit à l'alimentation, affirme que l'agriculture paysanne est la façon la plus concrète et la plus efficace de mieux nourrir les populations paysannes et le monde en augmentant la sécurité et l'autonomie alimentaire.

Mouvements et ONG mobilisés autour de cette lutte

- En France :
 - Des ONG* : AGTER, Grain, CCFD-Terre Solidaire, OXFAM, Peuples Solidaires, etc.
 - Le collectif Citoyen en France contre les accaparements de terres qui regroupe ces ONG dont Frères des Hommes.
- Au Sud :
 - Des mouvements paysans locaux : le MST, KPA, Ekta Parishad, etc.
 - Un mouvement paysan international : la Via Campesina

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12



Les agrocarburants

L'utilisation massive d'énergie fossile depuis deux siècles est la cause principale du changement climatique. Face à la raréfaction des combustibles fossiles et aux flambées des prix énergétiques, les agrocarburants ont été présentés comme une des solutions alternatives. Il s'agit certes d'une énergie renouvelable à partir des productions agricoles, mais sont-ils pour autant la bonne solution ?

Qu'est-ce que les agrocarburants ?

Ce sont des carburants produits à partir de matériaux organiques non fossiles. Les agrocarburants de 1^e génération sont produits à partir de cultures destinées traditionnellement à l'alimentation : céréales, sucre, huiles. Il existe deux types d'agrocarburant de 1^e génération :

- **l'éthanol**, utilisé pour les moteurs à essence, provient de plantes riches en sucre comme la canne à sucre ou la betterave sucrière. Il peut aussi être obtenu à partir de plantes à forte teneur en amidon (blé, maïs, pomme de terre, manioc...);
- **le Diester**, utilisé pour les moteurs Diesel en mélange avec le gazole, est issu d'huiles végétales de colza, de tournesol, de soja, de jatropha, de palme...

Les agrocarburants ont été présentés comme LA solution pour lutter contre les gaz à effets de serre et le réchauffement climatique.

Pourquoi les agrocarburants font-ils débat aujourd'hui ?

- La monopolisation des terres agricoles ou forestières pour les agrocarburants de 1^e génération porte atteinte aux cultures destinées à l'alimentation humaine et fait augmenter les prix de certaines denrées. *Exemple : Pour faire un plein de voiture d'environ 50 L, il faut 225 kg de maïs, avec lesquels une personne pourrait être nourrie pendant un an. Nourrir ou conduire il faut choisir !*
- Des études récentes montrent que les agrocarburants sont presque aussi dommageables pour l'environnement que l'énergie fossile. S'ils produisent environ 1/3 de moins de CO₂, leur culture et la transformation des matières premières provoquent d'autres dommages graves pour l'environnement : sur-fertilisation, acidification des sols, pertes d'humus et de biodiversité...
- En réponse à ces 2 critiques, les pouvoirs publics encouragent le développement des agrocarburants de 2^e génération qui n'utilisent

que la partie non comestible des plantes (paille, bois, déchets végétaux). Des agrocarburants de 3^e génération sont également à l'étude : ils seraient issus de lipides et de sucres synthétisés à partir de microalgues. Mais aujourd'hui et pour les prochaines années ce sont principalement les agrocarburants à base de céréales, sucres et huiles qui seront disponibles.

Les agrocarburants, ça concerne qui exactement ?

- Les États-Unis : principaux fournisseurs de maïs sur le marché mondial, ils ont transformé à partir de 2005 l'équivalent de leurs exportations de maïs en éthanol (40% de la production totale). Ce nouvel usage s'est traduit au niveau mondial par une flambée des prix de l'ensemble des céréales, provoquant des émeutes de la faim dans une trentaine de pays.
- Le Brésil : environ la moitié des surfaces de canne à sucre est transformée en éthanol. C'est la plante la plus productive (5 à 6 000 L/ha contre 2 à 2 500 L pour le maïs).
- L'Europe : la France et l'Allemagne ont surtout misé sur le Diesel (2/3 des carburants) et produisent du colza pour le Diester qui sera ajouté au Diesel (1 ha de colza = 1 000 L de Diester).
- L'Asie du Sud-Est et l'Afrique : les plantations industrielles de jatropha et de palmiers se développent rapidement favorisant la production de Diester.

À SAVOIR

Les États-Unis et le Brésil représentent à eux seuls 90 % de la production mondiale d'éthanol (50 milliards de l).
La production de Diester, principalement européenne reste nettement plus faible. Ces 2 filières bénéficient d'aides publiques très critiquées.

* Voir Glossaire - Livret annexe au page 12



L'huile de palme

Le commerce de l'huile de palme est un « modèle de rentabilité » : il s'agit de l'huile la plus consommée au monde, avec 30% de part de marché, et de la culture la plus productive, soit plus de 4 tonnes d'huile par hectare. Cette huile de palme est surtout utilisée dans l'alimentation (80%) puis dans l'industrie (savon, lubrifiant, cosmétique...). Face à une demande mondiale forte, l'expansion de la culture se fait principalement aux dépens des forêts tropicales et des populations locales.

Qu'est-ce que l'huile de palme ?

C'est une huile extraite de la graine du palmier à huile qui est une production traditionnelle des zones tropicale et équatoriale d'Afrique et d'Asie.

Aujourd'hui l'utilisation de l'huile de palme s'est considérablement industrialisée et la demande mondiale est en forte hausse depuis 20 ans. L'agroalimentaire reste un débouché majeur et l'huile de palme remporte un franc succès pour :

- sa stabilité de conservation, son goût neutre et son onctuosité très recherchée en Europe et en Chine ;
- son haut rendement : 5 fois plus productive que le colza ou le tournesol ;
- son prix : elle est en moyenne 15 % moins chère que les autres huiles. Son coût de production est d'autant plus faible qu'il s'agit d'une culture pérenne (25 ans) et que la récolte se fait avec de la main-d'œuvre nombreuse (un travailleur pour 6/8 ha) mais peu chère.

Pourquoi l'huile de palme fait-elle débat aujourd'hui ?

La très forte demande mondiale et le faible coût de production séduisent les investisseurs. Attirés par une nouvelle manne financière et la promesse du développement de leurs infrastructures, les gouvernements locaux sacrifient de grandes surfaces forestières souvent faiblement peuplées. Les conséquences sont pourtant alarmantes.

Déforestation massive qui se traduit par un dérèglement climatique et environnemental :

- la production d'huile de palme a participé à 80% de la déforestation en Malaisie et 25% en Indonésie ;
- les incendies de forêts et la destruction des tourbières (zones humides très riches en carbone) entraînent d'importantes émissions de CO₂ et de méthane, accélérant le changement climatique ;
- les méthodes intensives de culture provoquent une dégradation plus rapide des sols et de l'eau ;

80 % de la perte en biodiversité serait liée à la déforestation ; les orangs-outans et les tigres des îles de Sumatra et de Bornéo sont des espèces en voie d'extinction.

Expulsion des populations locales :

De nombreuses familles subissent des expropriations en vue de nouvelles plantations de palmeraies. Le gouvernement demande aux investisseurs une prise en charge partielle de la réinstallation dans un village hors plantation avec construction d'une école ou d'un hôpital... qui n'arrive que rarement !

Effets négatifs de l'huile de palme industrielle sur la santé :

Elle est composée d'acides gras saturés qui, consommés en grande quantité favorisent les accidents cardiovasculaires. L'huile de palme est présente dans les 2/3 des produits de grande consommation (biscuits et céréales, Nutella, plats cuisinés, glace, chocolat...).

Nutella : une saveur onctueuse mais à quel prix ?

Le Nutella en France, c'est 100 millions de pots consommés par an, soit 26% de la consommation mondiale de Nutella. Si ce produit suscite un débat actuellement, c'est qu'il est composé à 20% d'huile de palme et que la communication Nutella comporte de fausses informations (part de l'huile dans les composants, bon profil nutritionnel...). Face à une condamnation grandissante de l'huile de palme, la société Ferrero, productrice, revendique depuis mars 2013 l'utilisation d'une huile provenant « d'exploitations certifiées durables » par la certification RSPO* (Table ronde pour une huile de palme durable). Mais dans les faits tout n'est pas si vert car cette certification est « peu contraignante et largement insuffisante sur sa capacité à protéger les forêts », selon les estimations du Fonds français pour l'alimentation et la santé (FFAS).

* Voir Glossaire - Livret animateur page 12

Élément **terre**
mon cher Watson!



Pour les 15 ans et +

Jeu de rôle pour sensibiliser à l'accaparement des terres dans le monde

Le jeu en kit

- 5 visuels « personnages » pour dossards
- 5 cartes « personnages »
- 10 cartes « événements »
- 5 visuels « drapeaux » pour les seaux
- 10 « smileys »

Un jeu créé par Frères des Hommes,
association de solidarité internationale



Élément **terre**,
mon cher Watson !



2

Quelles sont les
zones accaparées
et pourquoi ?



FRÈRES DES HOMMES

1
Qui accapare ?



3

Quelles sont les causes
de l'accaparement ?

4
Quelles conséquences ?



Autres pays accaparés

Élément **terre**,
mon cher Watson !



Pour les 15 ans et +

Jeu de rôle pour sensibiliser à l'accaparement des terres dans le monde

Un jeu créé par Frères des Hommes, association de solidarité internationale

